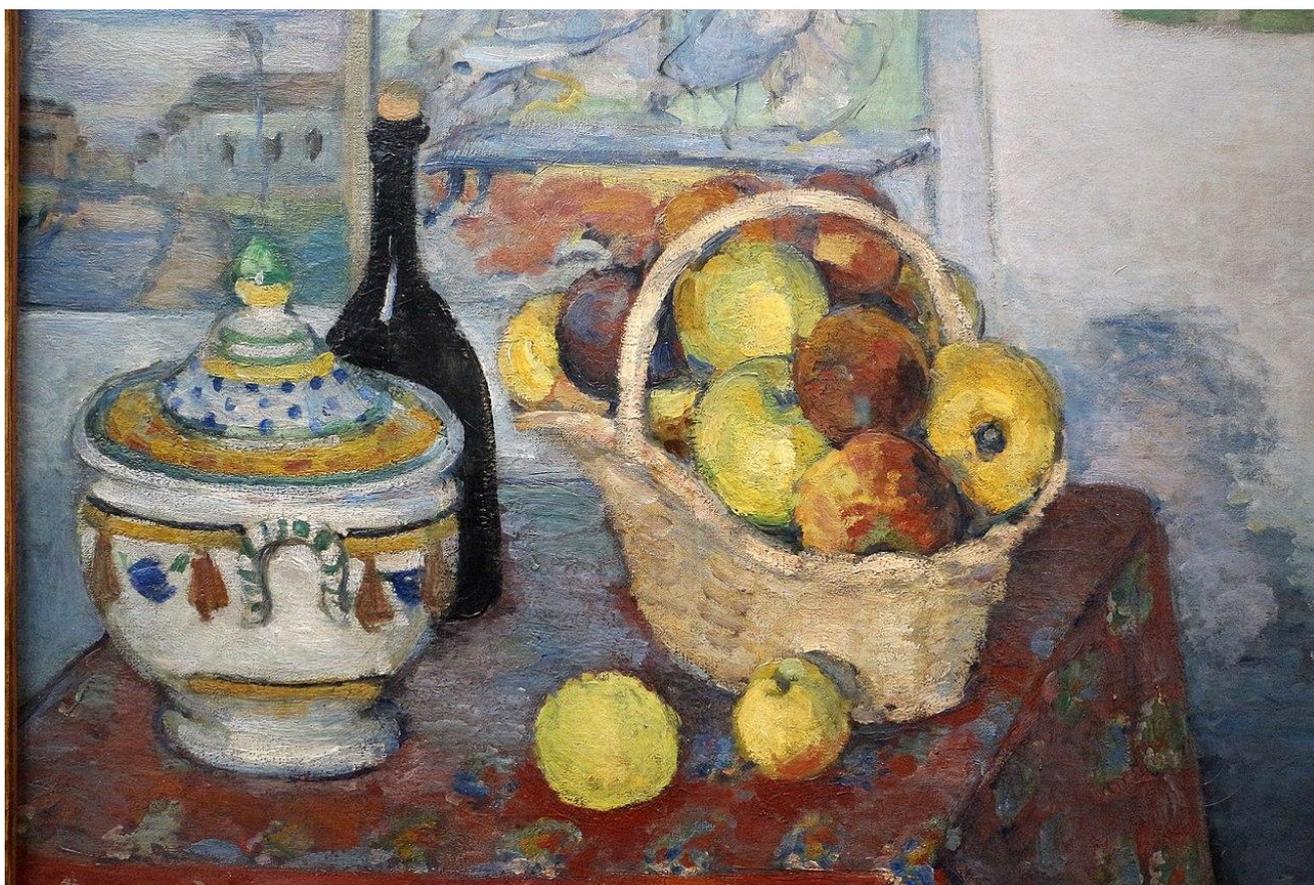


PRINTEMPS POÉTIQUE
2021

la poésie...
à table !



Paul Cézanne, Nature morte à la soupière, 1855

ANTHOLOGIE

De mots en poèmes et en dessins,
cette anthologie
vous invite à rejoindre...

la poésie...

à table !

36^{ème} PRINTEMPS POÉTIQUE

du 26 mai au 4 juin 2021

La Suze-sur-Sarthe

L'usage de cette anthologie est réservé aux enseignants, membres de l'association « Les Amis des Printemps Poétiques », à des fins purement pédagogiques.

Les ouvrages, présentés ici et disponibles au « Promenoir de Poésie Contemporaine » (Médiathèque Les Mots Passants à La Suze-sur-Sarthe), peuvent comporter des textes qui ne sont pas adaptés à un jeune public.

Certains textes (peu) sont extraits de livres non disponibles au Promenoir.

la poésie...

à table !

Menu

| | |
|-------------------------------|----------------|
| <i>Menus divers et variés</i> | <i>page 4</i> |
| <i>Recettes et saveurs</i> | <i>page 16</i> |
| <i>Couverts et ustensiles</i> | <i>page 33</i> |
| <i>Convivialité</i> | <i>page 47</i> |
| <i>Gourmandise</i> | <i>page 59</i> |
| <i>Expressions</i> | <i>page 73</i> |
| <i>Bibliographie</i> | <i>page 76</i> |



la poésie...

à table !

Menus divers et variés



Jean-Marie Robillard, *Saperlipopette !*, Illustrations Stéphan Laplanche, Milan, 2000

Le menu de l'écolier

LUNDI : Salade de multiplications au gigot de fractions froid

MARDI : Choucroute de grammaire aux saucisses d'orthographe

MERCREDI : Crème caramel de saut à la corde et glace à la pistache de course de haies

JEUDI : steak frites de rédaction

VENDREDI : Colin de poésie à la mayonnaise de récitation

SAMEDI : Sandwiches de cartes géographiques entre deux tranches de pain d'histoire de France

ET DIMANCHE ? Dimanche, pot au feu de révisions.

Jacques Roubaud

in *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*

Anthologie par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer

Illustrations Amélie Falière

Bayard Jeunesse, 2013



Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?

Anthologie par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer

Illustrations Amélie Falière

Bayard Jeunesse, 2013

À la soupe soupe soupe

Au bouillon ion ion

Zeille zeille zeille

La soupe à l'oseille

C'est pour les demoiselles

Zon zon zon

La soupe à l'oignon

C'est pour les garçons.

Comptine

in *Poèmes à dire et à manger*

choisis par Élisabeth Brami, Illustrations Emmanuelle Houdart, Seuil jeunesse, 2002

Poème pour n'avoir plus faim

Quand mon ventre a faim

grenouille

gargouille

quand mon ventre a faim

je mangerais ma main.

Quand mon ventre a faim

potage et patouille

citron et citrouille

gigot ratatouille

quand mon ventre a faim...

le loup n'est pas loin !

Alain Boudet

Poèmes pour sautijouer

Les Carnets du Dessert de Lune, 2010



Alain Boudet, *Poèmes pour sautijouer*, Illustrations Huguette Cormier, Les Carnets du Dessert de Lune, 2010

La soupe à l'escargot
servie dans sa coquille

L'omelette aux six œufs
crocodile
cobra
autruche
lézard
requin
rainette
et sa salade aux petits phoques

Le gâteau d'araignées
servi dans sa toile
et sucré aux rosées de l'univers

Au bar des trois venins
un scorpion africain
commanda
c'est si bon
de la langue de vipère
à la sauce au frelon
et pour suivre
de la glace à l'épeire
dorée

Patrick Joquel
Tant de secrets... se cachent alentour
Gros Textes, 2005

Neuf fois aujourd'hui
Mon fils m'a servi
Une soupe de cailloux et de fleurs

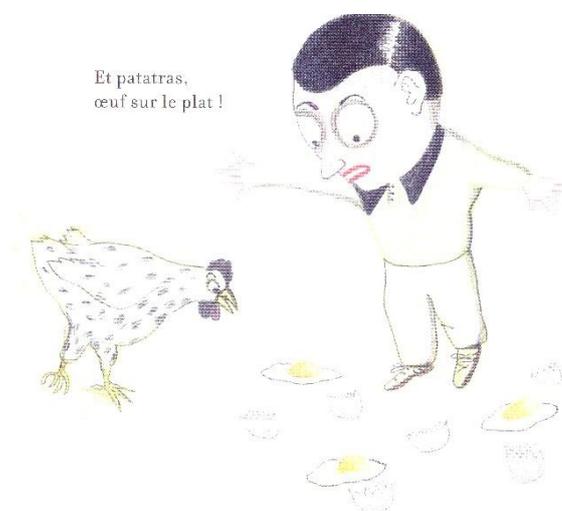
Thierry Cazals
in *CAIRNS n°17 « Saveurs, arômes et textures... »*
La Pointe Sarène et Gros Textes, 2015

Comptine de Pâques

à dire et à rythmer à voix haute
en jonglant avec des œufs frais

Et patati,
un œuf par-ci !
Et patata,
un œuf par-là !
Et patati,
œuf dans son nid !
Et patatras,
œuf sur le plat !

Carl Norac
Petits poèmes pour passer le temps
Didier Jeunesse, 2008



Carl Norac, *Petits poèmes pour passer le temps*, Illustrations
Kitty Crowther, Didier Jeunesse, 2008

J'ai mangé
une soupe de lune
une salade de nuages
des radis de pluie
un poisson d'arc-en-ciel
un tartare d'orage
des tomates de soleil
une mousse de brouillard
une crêpe de neige
un bonbon d'éclair.

Je suis dans les choux
au lieu d'être dans la lune.

CE1 Guécélard
Gourmandises
Les Amis des Printemps Poétiques, 1997

Cinq chattes et moi à la terrasse d'un pâtissier marchand de glace

Chatte noire :
Citron poire.

Chatte rousse :
Pamplemousse.

Chatte grise :
Goût cerise.

Chatte blanche :
Cake en tranches.

Chatte brune :
Tarte aux prunes.

Et pour moi ?
Trois souris en chocolat.

Pierre Coran
Pour jouer avec la langue
Casterman, 2005

Manger

le cheval mange son avoine
la coccinelle le puceron
le requin les petits poissons
ici chacun dévore l'autre
s'emplit la panse et l'estomac
avale broute croque et mastique
le ciel dévore les avions
les vagues avalent les bateaux
les arbres mangent les nuages
tout est en ordre assurément

Georges Cathalo
Près des yeux près du cœur
La Renarde Rouge, 2014

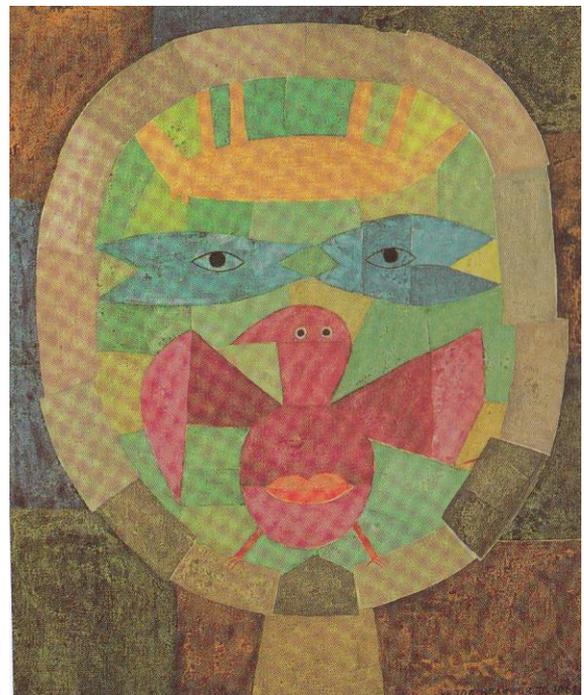
Chanson du végétarien

Je ne mangerai plus
les gentils animaux
qui vivent sur la terre :
les poissons, les oiseaux,
les vaches et leurs veaux,
les cochons, les chevrettes
et les agneaux si doux
qui dansent sur l'herbette.

Je mangerai des choux,
des radis, des poireaux,
des pommes, des pruneaux
et le cresson vert
au creux de la rivière.

Et quand je quitterai
ma dépouille mortelle,
je deviendrai oiseau,
poisson, cochon ou veau
ou bien gentil agneau,
et je gambaderai
dans les prairies du ciel.

Jean Joubert
L'amitié des bêtes
l'école des loisirs, 1997



Jean Joubert, *L'amitié des bêtes*, Peinture Victor Brauner
« Cosmogonie d'un visage », l'école des loisirs, 1997

Bouffer du python

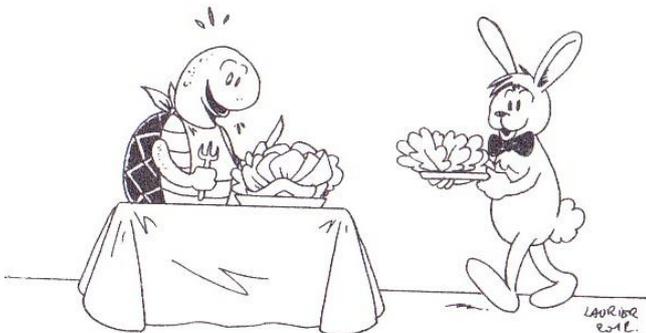
Bouffer du python
C'est pas folichon
Croquer du boa
Même cuit à l'étouffé
C'est dur à digérer
Le crotale
C'est pas génial
La vipère
Ça me reste en travers
Moi
En guise de hors d'œuvre
Ce que je préfère
C'est avaler des couleuvres

Salvatore Sanfilippo
À tous les contrariés, 2012

Menu

Au menu
De la tortue
Laitue feuillue
Et scarole dodue
Valent mieux que batavia
Et tous ses falbalas
Ou frisée
Et ses bigoudis fripés
Mais attention, gare aux abus
Des salades qui ont trop bu !

Chantal Couliou
Croqués sur le vif
Les Carnets du Dessert de Lune, 2012



Chantal Couliou, *Croqués sur le vif*, illustrations Laurent Laurier, Les Carnets du Dessert de Lune, 2012

Préparer

à la dînette dans la cour
on prépare de drôles de choses
des tartines de vers de terre
et des fourmis en vinaigrette
des glaces à la bave de loup
et de bons sandwiches de crapaud
on touille on tranche on traficote
pour le plus délicieux des repas

Georges Cathalo
Près des yeux près du cœur
La Renarde Rouge, 2014

Fruiter

Je papaye
Tu ananas
Il framboise
Nous melons
Vous mandarinez
Elles pamplemoussent

Béatrice Libert
Saison des ex travagances
Gros Textes, 2011

Souper

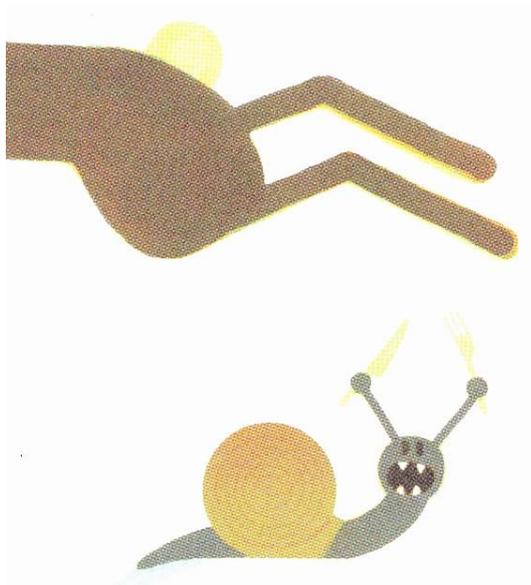
Les châtaignes marquées
du signe de la croix.
La soupe au potiron du nouvel an.
Les frites du mercredi.
Le cidre du dimanche.

Les bribes d'une prière
qui reviennent en mémoire
et tour à tour s'enchantent.

Simon Martin
Écrits au pied de la lettre
Donner à Voir, 2010

L'escargot mangerait
volontiers du lièvre
si cette sale bête
ne courait pas si vite.

Franck Prévot
Les pensées sont toujours des fleurs comme les autres
L'Édune, 2011



Franck Prévot, *Les pensées sont toujours des fleurs comme les autres*, Illustrations Régis Lejonc, l'Édune, 2011

Le menu du microbe

- Qu'est-ce que vous prendrez ?
-
- Vous dites ? Parlez plus fort !
-
- Je regrette, nous n'avons pas ça sur la carte.
-

Note : Pour lire les réponses du microbe, prière d'emprunter un microscope.

Jacques Roubaud
Menu, menu
Gallimard Jeunesse, 2000

Comptine pour choisir son goûter

1.2.3.
chocolat
5.6.7.
ou gaufrettes
8.9.10.
pain d'épice
11.12.13.
quelques fraises
14.15.16.
œufs en neige
18.19.20.
pain aux raisins.

1.2.3.
fais ton choix
cherche l'erreur
tartine de beurre

Joël Sadeler
À battre la semelle
Soc et Foc, 1998

Dîner

La nuit viendra bientôt,
chacun met le couvert.
Des fourchettes,
des cuillères,
des assiettes
et des verres.
De fenêtre en fenêtre,
au menu, à la carte :
frites, rôti, sushis peut-être,
tagine, baba ou tarte
Pour goûter aux recettes
d'un si grand restaurant,
sur les portes, les sonnettes,
mets le nom de tes parents

Edward van de Vendel
Super super gloupi
Être, 2005

Le goûter

– Il est quatre heures et quart de beurre,
beurre garanti sans queue d’radis.
– menteur l’ami, à mon avis,
il est plutôt quatre heures et demie
entre deux tranches de pain de mie.

Alain Serres
Salade de comptines
Rue du Monde, 2002

Pour échapper au chômage
il s’en fut un jour à la nage
vers la ville toute proche

Comme il avait bon visage
grandes pattes et du courage
le patron d’un restaurant
l’engagea pour la vaisselle

Lave, lave les assiettes
les cuillers et les fourchettes
lave les verres et les couteaux

Gratte les plats et les cocottes
gratte les poêles et frotte frotte
récure aussi les casseroles

Il fit ainsi trente-deux noces
quatre baptêmes
plusieurs commémorations
de nombreux anniversaires
toutes les Fêtes nationales
et les repas d’enterrement.
Aux remises de médailles
aux défilés des Majorettes
à Carnaval

il était là...

Mais un soir de déprime
las de barboter dans l’eau grasse
il s’est noyé dans la bassine
entre deux piles de tasses.

C’est dur d’être raton-laveur
Loin de sa rivière natale
Dans un restaurant pour banquets

Brigitte Richter
Œuvre poétique, 1993

J’ai pas fait la vaisselle

J’ai pas fait la vaisselle
J’ai mis trois fois du sel
J’ai brûlé tout le plat
J’ai raté le repas
J’ai jeté la casserole
J’en avais ras-le-bol
Non, je ne suis pas folle
Y a rien dans le frigo
Enfilons nos manteaux
Et filons au restau !

Élisabeth Brami
in *Mes premières comptines et autres petits poèmes*,
Anthologie par Béatrice Libert
Couleur livres, 2019

Qu’est-ce qu’ils bouffent ?

Les noiseaux
Mangent des noisettes
Les crapauds des pâquerettes
Les chats des chalumettes
Quand il fait frais
Des chalumeaux
Quand il fait chaud

Paul Vincensini
Je dors parfois dans les arbres
møtus, 2007



Paul Vincensini, *Je dors parfois dans les arbres*, Illustrations
Henri Galeron, møtus, 2007

Le chef

« *Chez Piron tout est bon !* »

Gaël l'a fait inscrire au fronton de son auberge.

Et il est bien vrai que Gaël Piron est un chef comme on les aime.

Auteur d'une cuisine solide et pas vantarde. Une cuisine de terroir

Ayant belle allure et réjouissant les palais.

Bien cuisiner est un art. Gaël est un artiste. Sa palette est colorée.

Colorée aux vins de Bourgogne, puisque, malgré son prénom, il est bourguignon.

À sa carte : le jambon persillé, l'andouillette vigneronne, le coq au vin

Et le bœuf bourguignon. Mais surtout sa meurette ! Ses poissons et ses œufs.

Ah ces œufs ! Ils viennent du poulailler de la mère Jeannine

Qui matin et soir parle à ses poules, au pied de la colline.

Des œufs aux jaunes étincelants que Gaël poche

Avec recueillement. Il faut le voir ciseler ses lardons et trancher fin ses oignons,

Attendre la bonne coloration pour ajouter la farine, mouiller sa préparation

D'une belle rasade de vin de Bourgogne, la saler, la poivrer,

L'aromatiser d'une gousse d'ail écrasée, d'une branche de thym,

D'une feuille de laurier et d'un bouquet de persil.

Il faut surtout les déguster ces œufs, avec des croûtons frits.

Il le faut, je vous le dis. Il le faut !

Joëlle Brière

Vingt sur vin

La Renarde Rouge, 2016



Joëlle Brière, *Vingt sur vin*, Illustrations Jean-Pierre Blanpain, La Renarde Rouge, 2016

Le poisson de la cantine

Le poisson
De la cantine
N'a pas de nom
Pas de goût
On dirait
Une grosse frite
Anonyme

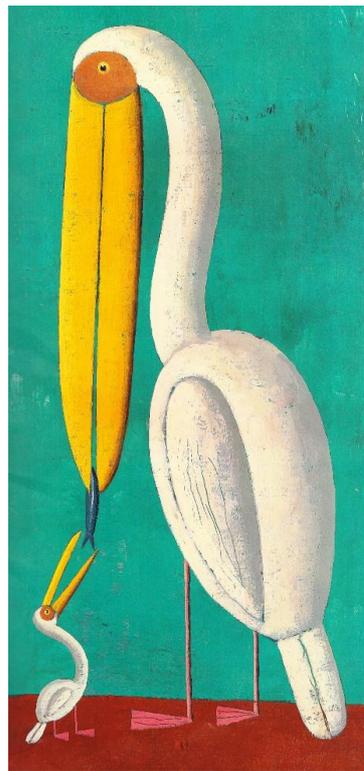
Le poisson
De la cantine
Est une espèce
Proche du cube
Il a douze arêtes
Pas une de plus
Pas une de moins
Je les ai comptées

Le poisson
De la cantine
Il a un joli
Maillot jaune
Mais personne
Ne connaît
La couleur
De ses yeux

Le poisson
De la cantine
Est une espèce
Proche du cube
Il a six faces
Et pas de peau
Pas de piles

Le poisson
De la cantine
Il a ceci
Il a pas ça
Finalement
C'est un peu comme
Une comptine
Sans queue
Ni tête

Jean-Claude Touzeil
Tout autour
Cotcodi 63, 2003



LE PÉLICAN

Une maman pélican
Donne tout à ses enfants
Les merlus et les merlans
Les oursins et les piquants
Le caviar de l'Agha khan
Un lion premier décan
Transformé en pemmican
Des yaourts des Balkans
La fourrur' de l'astrakan
Et les plumes du toucan
L'or noir de l'Ouzbékistan
Le sucre candi d'Iran...

Et quand toi tu seras grand
Si tu n'en fais pas autant
Cloue ton bec
Et fich' le camp !

JEAN-HUGUES MALINEAU

Jean-Hugues Malineau, in *Premiers poèmes avec les animaux*, Anthologie par J.-H. Malineau, Illustrations Martin Jarrie, Milan Jeunesse, 2007

Au caboulot
Le Mérou bleu
Un grand requin blanc
Tatoué commanda
Le plat du jour
C'est-à-dire des cuisses
D'homme-grenouille
Puis quatre
Hommes-sandwichs
À emporter.

Gilles Brulet
in *Premiers poèmes avec les animaux*,
Anthologie par J.-H. Malineau,
Illustrations Martin Jarrie, Milan Jeunesse,
2007

Les escargots, la larme aux yeux
 Silencieux rentrent chez eux
 Les salsifis tout déconfits
 Au riz confient tous leurs soucis
 Les fraises des bois noient leur chagrin
 Dans le kirsch et le romarin
 Et la scarole à l'huile d'olive
 A pris la pâleur de l'endive.

Boris Vian

in *Poèmes à dire et à manger*

choisis par Élisabeth Brami, Illustrations

Emmanuelle Houdart, Seuil jeunesse, 2002



CREME

Petite crème à l'envers
 tu trembles du derrière.
 Il fait chaud, et pourtant
 tu frissonnes sacrément
 car tu connais l'histoire :
 la galette, le petit pot de beurre,
 un grand loup amateur.
 Je goûte un peu, pour voir.
 Encore. Une autre fois.
 Et me voilà coupable.
 Dure est la loi.
 La loi de la table.

EDWARD VAN DE VENDEL

Edward van de Vendel in *Chaque enfant est un poème*
 Anthologie par J.M. Henry, Illustrations Solenn Larnicol, Rue
 du Monde, 2012

3X8+2X6

Un étourneau gorgé d'olives
 rêvait d'être aussi blanc qu'endive
 il croqua des flocons
 but du sel en flacon
 mais demeura couleur charbon

Patrick Joquel

Mille cinq cent dix-sept pieds sur le papier

Corpus Puce, 2009

Adieu veaux vaches

Adieu veaux vaches cochons
 Finis les petits plats mijotés
 Les assiettes finement préparées
 Les recettes maisons
 Savourées avec délectation
 Ma tendre moitié
 A décidé de se mettre au régime
 D'aller faire de la gym
 Aux heures des repas
 Elle a lu ça dans les magazines
 Et depuis
 Privé de mon bout de viande
 Flottant dans mes vêtements trop grands
 Je crie sur tous les toits
 À qui veut m'entendre
 Que ma femme
 M'affame

Salvatore Sanfilippo

À tous les contrariés, 2012

Faim de loup

Le loup des bois, très affamé
 S'en allait faire dans la forêt
 Ses courses pour le déjeuner

Voyons, voyons...

Un petit pigeon aux oignons ?

Une perdrix aux pissenlits ?

Ou un canard aux épinards ?

Le loup des bois, très affamé
 N'a rien mangé et c'est bien fait
 À peine entré dans la forêt
 Tout son dîner s'est envolé

Jean-Marie Robillard

Saperlipopette !

Milan, 2000

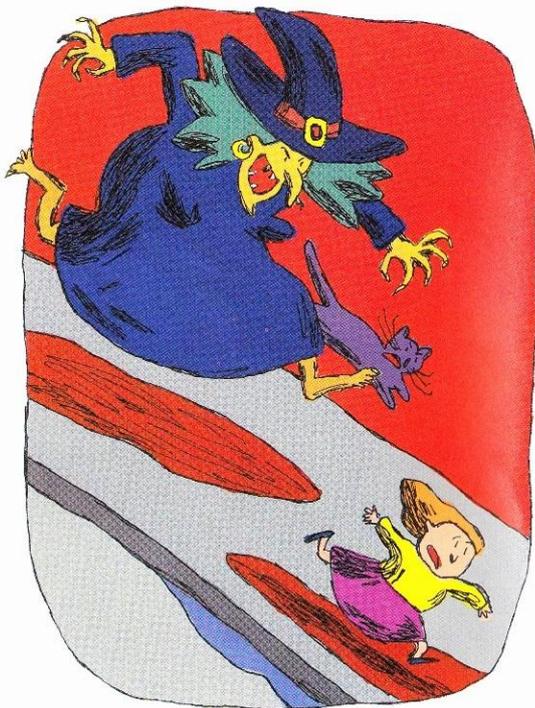
La sorcière

J'ai rencontré au coin d'la rue
Une vieille sorcière aux pieds nus
Avec un chapeau pointu
Et une grosse verrue poilue
Au bout de son nez crochu

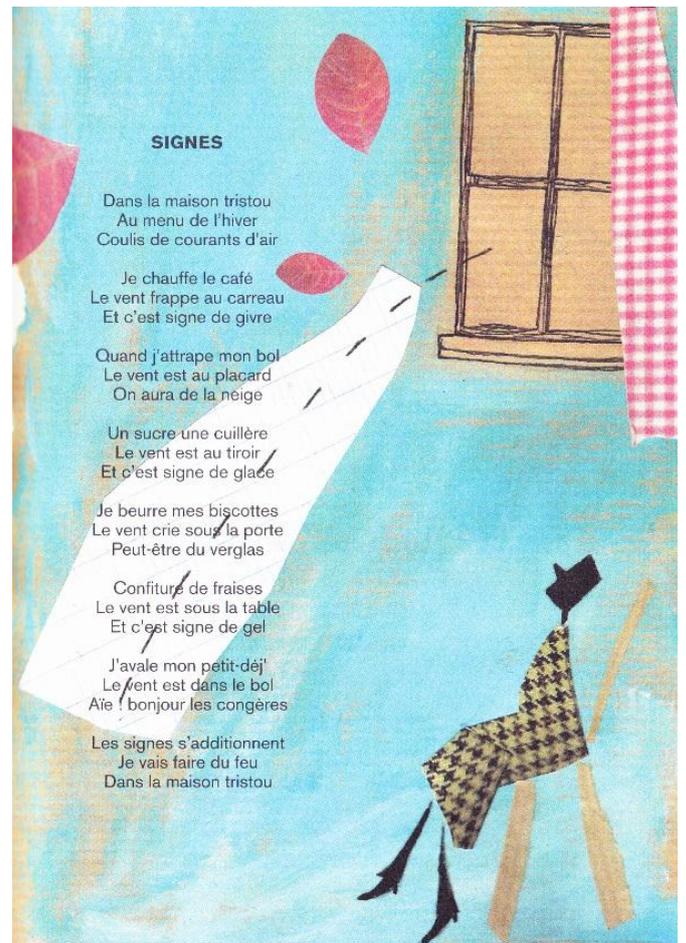
« Poils de rat ! Tête de morue !
Dit-elle, tu es perdu !
Je vais te manger tout cru
Avec des crottes de zébu ! »

Alors j'ai couru, couru
Jusqu'à l'autre bout d'la rue
Et la vieille a disparu !

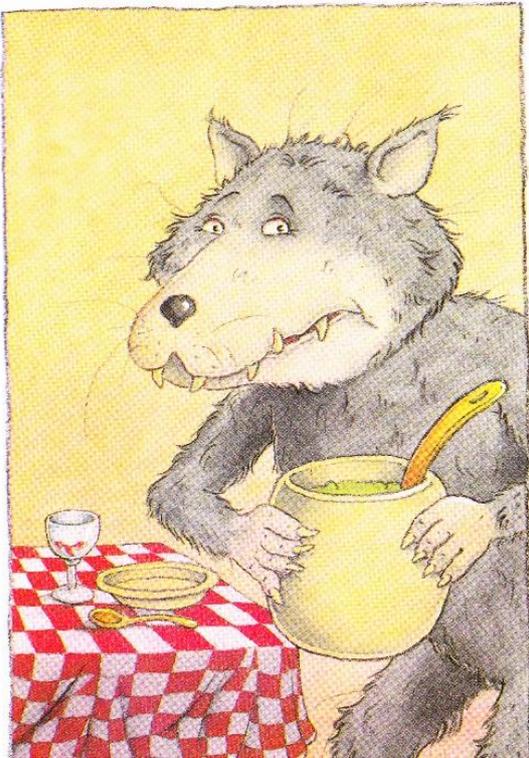
Jean-Marie Robillard
Saperlipopette !
Milan, 2000



Jean-Marie Robillard, *Saperlipopette !*, Illustrations Stéphan Laplanche, Milan, 2000



Jean-Claude Touzeil, *Remontants et ricochets*, Illustrations Valentine Manceau, Soc et Foc, 2012



La soupe



Soupe à l'oignon
Mijotera.

Soupe aux lardons
Mitonnera.

Soupe aux croûtons
Fricotera.

Soupe de roi
Pour toi et moi.

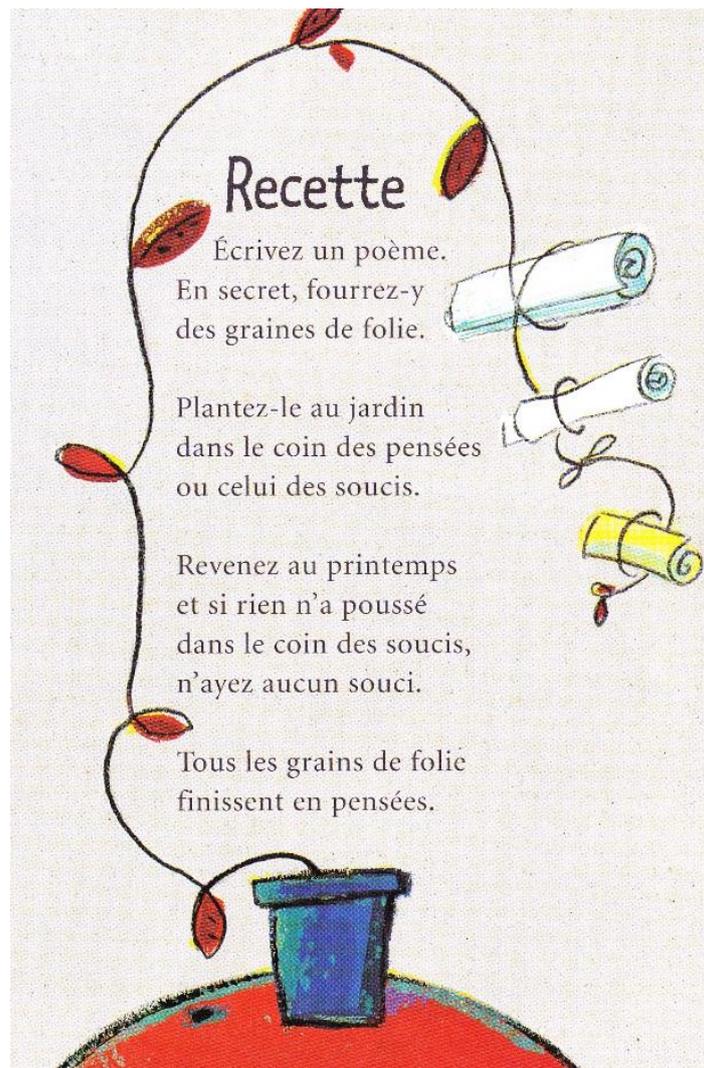
Soupe aux cailloux
C'est pour le loup.

Claude Clément, Colette Hellings, Carl Norac, *La maison*, Illustrations Dominique Maes, Casterman, 1989

la poésie...

à table !

RECETTES ET SAVEURS



Poème pour cuisiner les souris

Ma sou-sou
Ma gentille souris

Montre-moi
Montre-moi z'ici

Ton jo-jo
Ton joli mari

Que je l'ai
Que je l'aime aussi !

J'en ferai
Un sourirôti
Tout cru-cru
Tout cuit-cuit
Tout bouillu-bouilli !

Alain Boudet
Poèmes pour sautijouer
Les Carnets du Dessert de Lune, 2010



Alain Boudet, *Poèmes pour sautijouer*, Illustrations
Huguette Cormier, Les Carnets du Dessert de Lune, 2010

un tout petit lardon
pataugeait dans la crème
heureux comme un poisson
quand Bob le marmiton
le noya sous une avalanche
de longs spaghettis al dente
finie la vie de bohème
petit lardon c'est dimanche
et je vais te croquer sous mes dents

Patrick Joquel
in *CAIRNS n°17 « Saveurs, arômes et textures... »*
La Pointe Sarène et Gros Textes, 2015

La salade de saisons

Prenez un printemps précoce et bien dodu.
Mettez de côté les quelques nuages qui restent
accrochés.

Mélangez avec un bon hiver glacial de feu de
cheminée, d'arbres coupés gisants recouverts de
gel et d'un bol de café fumant dans le buron.

Ajoutez un peu d'automne en prose écrite au
bord de la Tamise avec un vent qui met les
cheveux dans tous les sens.

Recouvrez le tout de soleil sur la Calabre, d'une
maison rose aux volets verts et d'oliviers sur un
chemin de pierre. Utilisez les nuages du
printemps pour vous faire un joli parasol.

Pas de bruit, malheureux ! C'est l'heure de la
sieste !

Christian Grenouillet
Les recettes fantastiques de Tian
La Renarde Rouge, 2001

Quand le pâtissier fait sa mousse au chocolat
il prend le jaune du soleil
il remue le sucre de la neige
il mélange la nuit-chocolat
et dans mon assiette
j'ai une mousse-nature

Joël Sadeler
Vingt-neuf fois sur le métier...
Corps Puce, 1992

Diabes

À la fin de l'été
Je fais des bocaux de poèmes
De toutes les tailles
Toutes les espèces
Qu'on trouve chez nous

Des conserves de rimes
Haïkus en gelées
Confitures de phrases
Et pieds en marmelades

Je ramasse même
Des morceaux d'images
Embryons de soleil
Graines ou pépins
Qui peut savoir

Les mots les plus fruités
Sur l'arbre je les cueille
Les hume les épiluche
Les mélange par jeu
À des herbes étranges
Ou du sucre candide

J'ajoute du vin rouge
Je pèse ma liqueur
Distille de l'alcool
Ou très fort ou très doux
Selon l'inspiration
Les aléas du cœur
La bouteille à l'encre

Je ferme le couvercle
Colle une étiquette
Avec la date
Et le titre peut-être

Durant toute une éternité
Ils dorment ou font semblant
Comme des enfants sages
Sur les étagères des jours
Je les oublie dans le placard

Mais quand je les retrouve
À peine les ai-je entrouverts
Qu'ils m'éclaboussent la figure

Jean-Claude Touzeil
Dans la région du cœur
Poésie Clandestine, 1992

Recette

Mets le rat dans un plat
La souris dans le riz
Le moineau dans le seau
La grenouille dans la rouille
Et touille !

Gisèle Prassinos
in *Une baleine dans mon jardin*
Anthologie par Jean-Marie Henry
Rue du Monde, 2010

Les marrons

Les marrons marronnent
Le chaton ronronne
La marmite mitonne
La mamie marmonne
C'est l'automne !

Élisabeth Brami
in *Mes premières comptines et autres petits poèmes,*
Anthologie par Béatrice Libert
Couleur livres, 2019

La galette

Pour faire un(e) galette
Voici la recette
prenez la plein(e) lune
le sable des dunes
le sucre du rêve
coupez avec les dents
du crocodile
dégustez en comptant
bien jusqu'à mille.



Joël Sadeler, *À battre la semelle,* Illustrations Jean-Louis Pérou, Soc et Foc, 1998

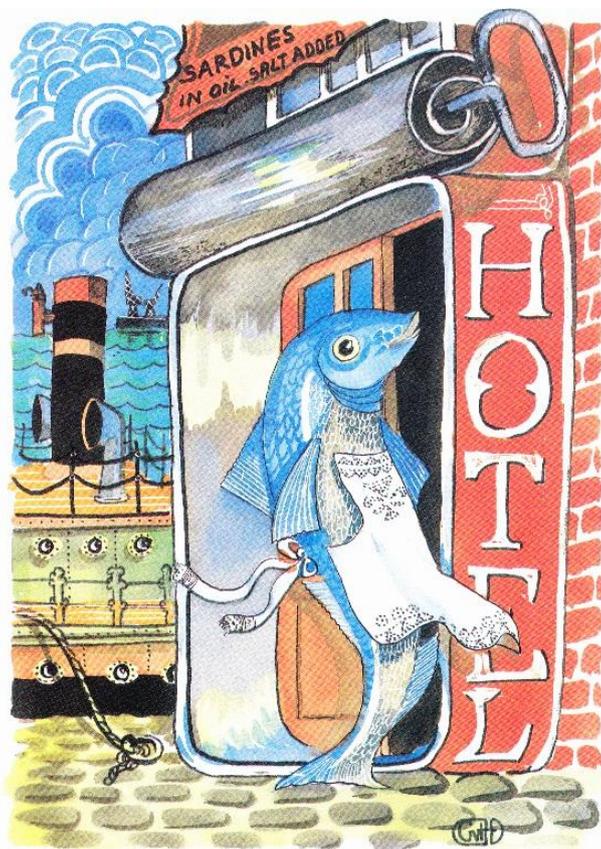
Dans son hôtel en fer blanc
dont la porte ferme à clef
elle est couchée sur le flanc
sous sa robe bleu-argent

Je ne sais en quelle tempête
elle a jadis perdu la tête
mais à présent
la mer est d'huile

Une pointe de piment
quelques grains de poivre gris
une pincée d'origan
agrémentent le logis

Calme plat sous le couvercle
où la sardine qui s'ennuie
compte et recompte ses arêtes
en attendant que sonne l'heure
d'être servie
sur un lit de pain grillé
avec noisette de beurre
et filet de citron vert

Brigitte Richter
Le jardinier des bêtes
Corps Puce, 1990



Brigitte Richter, *Le jardinier des bêtes*, Illustrations Jean-Claude Desprez, Corps Puce, 1990

Chanson de l'ogre

Les p'tits garçons et les p'tit's filles
Faudrait qu'ça pouss' comm' les myrtilles ;
Faudrait qu'ça pouss' sur les buissons,
Les p'tit's fill's et les p'tits garçons.

À l'automne on f'rait la cueillette ;
Plus besoin d'se casser la tête
Pas mêm' besoin d'êtr' jardinier :
Suffirait d'remplir son panier.

Les p'tits, les grands, les grand's, les p'tites,
J'vers'rais tout ça dans un' marmite ;
J'les mettrais tous, mêm' les moyens –
C'que ça s'rait bien ! C'que ça s'rait bien !

Un peu d'vanille, un peu d'cannelle,
Un p'tit nuag' de citronnelle,
Du thym, d'la menth', du roudoudou...
Vous laissez cuire à feu très doux.

L'hiver, paré comm' pour un siège,
J'verrais sans peur tomber la neige :
Mes bocaux s'raient là, bien rangés,
Bien rangés dans mon gard'-manger.

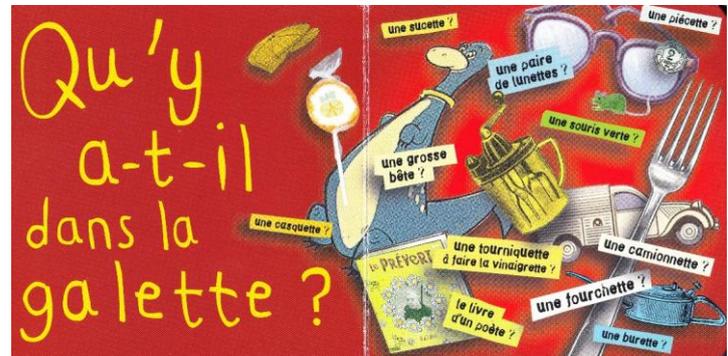
Mes p'tits copains, mes p'tit's copines,
J'vous étal'rais sur mes tartines.
J'dirais : Merci, merci, mon Dieu !
Les p'tits enfants, j'connais rien d'mieux.

Jean-Luc Moreau
Poèmes de la souris verte
Le livre de poche Jeunesse, 1992

Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 une clé à molette ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 une maisonnette ?
 une dinette ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 une amulette très chouette ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 une bicyclette avec sa sonnette ?
 des patins à roulettes ?
 une trompette ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 un squelette ?
 une majorette ?
 un jour de fête ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 des chaussettes ?
 du linge de toilette ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 des raquettes ?
 une alouette ?
 une brouette ?
 un jeu de fléchettes ?
 une chemisette ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 des étiquettes ?
 des assiettes ?
 une fillette avec des pâquerettes ?
 Qu'y a-t-il
 dans la galette ?
 une casquette ?
 une sucette ?
 une paire de lunettes ?
 une piécette ?
 une souris verte ?
 une grosse bête ?
 une tourniquette à faire la vinaigrette ?
 une camionnette ?
 une fourchette ?
 le livre d'un poète ?
 une burette ?
 Non !
 Dans la galette

il y a...
 la fève pour le roi
 la fève pour la reine

Antonin Louchard
Dans la galette, il y a ...
 Thierry Magnier, 1999



Antonin Louchard, *Dans la galette, il y a...*, Illustrations
 Moreno, Thierry Magnier, 1999

Une poule qui s'baigne dans une cocotte
 avec des poireaux, des carottes,
 sans une seule plume sur la peau,
 une poule comme ça
 est poule au pot !

Cette poule au ventre bien rempli
 de persil, d'oignons, de hachis,
 de thym et d'herbes éparses
 cette poule est le
 dindon d'la farce !

Jean-Hugues Malineau
Poules et poulets
 Rue du Monde, 2013

Sous le pommier du jardin
tu as ramassé des pommes
comme d'autres
les écureuils écrasés

Tu les as épluchées
tu as jeté avec les peaux
les trous de vers
les chairs pourries

Certains les collectionnent

Dans ta casserole
à feu doux
les bons morceaux embaument la cannelle

Ailleurs
sous d'autres cieux
certains cuisinent la peste

Toi tu préfères
partager avec ce monde
une odeur de compote

tu n'es pas très sérieux

Patrick Joquel
Croquer l'orange, Pluie d'étoiles, 2008

Tu adores battre en neige
Les nuages
Sortir du four meringues
Et chouquettes
Jeter l'huile sur l'orage
Pour écouter
Crépiter la petite friture
De la pluie
Dans la poêle des tuiles

Werner Lambersy
Le sous-marin de papier
møtus, 2012

Lapin

à l'enragé
chasseur
en civet
en terrine
rôti
en gibelotte
à l'étouffée
à la moutarde
en papillote
en sauce
grillé
aux aromates
à ma façon
à la provençale
à la tomate
à la forestière

en chocolat

Sophie Braganti
Bbêtes
Gros Textes, 2016

Poème pour faire grandir un agneau

À compte-mouton

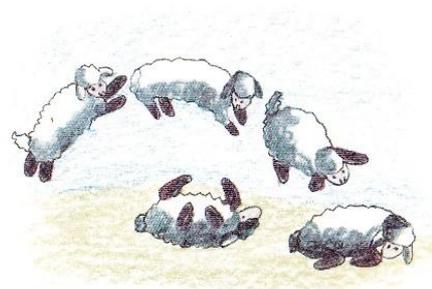
À tond-mouton

À bouge-mouton

À saute-mouton

... petit agneau
fait ses gigots !

Alain Boudet
Poèmes pour sautijouer
Les Carnets du Dessert de Lune, 2010



Alain Boudet, *Poèmes pour sautijouer*, Illustrations
Huguette Cormier, Les Carnets du Dessert de Lune, 2010

Cueillir des émotions bien rouges
 peler et concasser
 recueillir le suc
 laisser décanter
 faire réduire
 longuement
 à petit feu.
 Mettre en mots
 sur des étagères
 avec une étiquette.
 Surtout ne pas stériliser.

Nicole Laurent-Catrice
Les mots donnent faim
 Couleur livres, 2012



Nicole Laurent-Catrice, *Les mots donnent faim*, illustrations
 Gabriel Hance, Couleur livres, 2012

Mon premier n'est pas haut
 Mon second n'est pas haut
 Mon troisième n'est pas bas
 Tous les chemins mènent à mon quatrième
 Mon tout est un dessert

bas
 bas
 haut
 Rome /
 baba
 au
 rhum

Jean-Hugues Malineau
Les charades, Albin Michel jeunesse, 2003

Le lapin tchèque

Quand maman décide de nous faire
 un « lapin tchèque »,
 il ne fait pas bon être lapin !
 Elle attrape l'animal par les oreilles
 et lui donne un fameux coup de bâton
 qui l'assomme pour de bon.
 Après, armée d'un couteau pointu,
 elle le déshabille proprement,
 vire les boyaux pour le chat,
 met la peau de côté
 qu'elle installera plus tard
 sur des branchettes en U
 « pour chiffonnier
 quand i passera »
 et commence à le découper
 en jolis morceaux.
 Petit costume de farine
 façon clown blanc
 et direction l'huile bouillante...

Si on n'en reprend pas
 au moins deux fois,
 elle est vexée
 et s'inquiète
 sur la qualité de notre appétit

Jean-Claude Touzeil
Petits cailloux pour Gita
 Echo Optique, 2007

L'odeur légère du ragoût
 dans la rue derrière Ginza –
 Premier jour d'été

Haruo Mizuhara
 in *La lune et moi*, *Haïkus d'aujourd'hui*
 Points, 2011

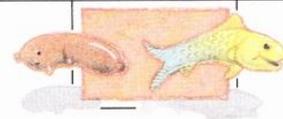


Quel crime
 a commis
 la crème
 pour être ainsi
 battue
 fouettée
 renversée
 Qu'est-ce qu'elle déguste
 la crème
 quand elle n'est pas dégustée

Joël Sadeler, *Croque-poèmes*, Illustrations Claire Nadaud, La Vague à l'Âme, 1994



Dans la cuisine



Comptine à chanter en jouant de la musique, de plus en plus vite, avec deux poêles et une marmite

Dans une poêle à frirer,
saucisse rissoler.

L'entends-tu?

Dans une poêle à rire,
sardine rigoler.

L'entends-tu?

Saucisse ou sardine
Sardine ou saucisse
Rissoler ou rigoler.

Claude Clément, Colette Hellings, Carl Norac, *La maison*, Illustrations Dominique Maes, Casterman, 1989

La recette et la purée

Pour faire de la purée,
je vous en prie, notez :
Il faut cuisine, belle,
vous l'avez ?
Et puis, la vaisselle,
vous lavez ?
Et puis le gaz et l'eau,
vous les avez ?
À la fenêtre des rideaux,
vous le savez,
ça fait plus beau !
Mais, direz-vous, et la recette ?
Ne prenez pas l'air bête,
c'est vous qui me le dites,
allez, elle est écrite...
– Sur le paquet !
Parfait, parfait !

La recette qui vient
en quelques lignes tient.
Réussir tout, autour,
est un autre parcours.

Pef in *Ça fait rire les poètes !*
Anthologie par J.-M. Henry
Rue du Monde, 2009

La confiture

ça gonfle
ça éclate
ça s'englue
ça file
ça bouillonne
ça sent bon
artifices et mystères
dans la bassine
confiture de fraises
confiture de prunes
confiture de cerises
confiture d'abricots
résiné un peu brûlé
confiture de toutes les couleurs
confiture du bonheur

Luce Guilbaud
in *Mes premières comptines et autres petits poèmes*,
Anthologie par Béatrice Libert
Couleur livres, 2019

Recette pour pique-assiette

1,2,3,
Trois foies d'oie.

4,5,6,
Six épices.

7,8,9,
Neuf blancs d'œuf.

10,11,12,
Tourne en douce.

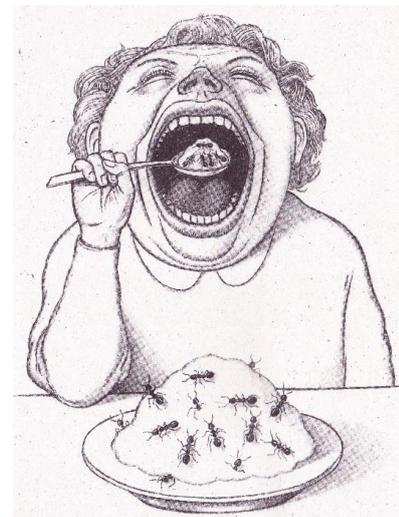
Entre 13 et 16,
Laisse cuire à l'aise.

À 17,
Tu jettes.

Pierre Coran
in *Poèmes à dire et à manger*
choisis par Élisabeth Brami,
Illustrations Emmanuelle Houdart, Seuil jeunesse, 2002

C'était la grande sœur de Charlotte
Qui aimait les fourmis en compote.
Elle y mettait du lait de brebis
Qu'elle goûtait comme de la chantilly.
Elle était très fière et ravie
De sa recette de fourmis.

Edward Lear (d'après)
Poèmes sans queue ni tête
møtus, 2004



Edward Lear (d'après), *Poèmes sans queue ni tête*,
illustrations Henri Galeron, møtus, 2004

Ananas

Si, si, chère Anna, dit Julienne.
Pour du coq à la brésilienne
Il te faut un ananas, na !
Mais hélas, la jeune Anna n'a
Pu trouver le moindre ananas.
Bah ! qu'elle quitte sa mystique
Des nourritures exotiques.
Et vu nos présents appétits
Qu'elle nous serve, sapristi,
Un poulet simplement rôti !

Lucienne Desnoues
Les mots donnent faim
Couleur livres, 2012

Instant

Un thé me tient compagnie,
long ruban de saveurs,
petite musique de joie
dans un bol de sagesse.

Ouverture et chant de tisane
pour violon, harpes et hautbois...

Par la fenêtre,
clairière de l'instant,
odeur d'autrefois,
gymnopédies des feuilles
en chute lente sur le gazon.

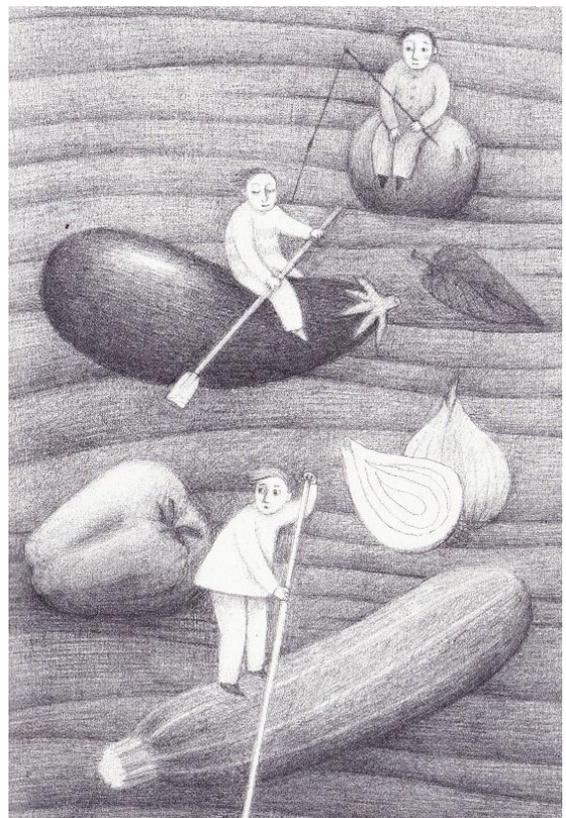
Le thé dans le bol,
Le soleil infusant au jardin,
Tout se touche
Au bord du monde et de mes yeux.

Béatrice Libert
Un arbre cogne à la vitre
Pluie d'étoiles, 2000

La recette de la ratatouille

Il ne manque plus personne ?
Elles sont là les aubergines ,
sur la table de la cuisine ?
Oui, bien vernies et violettes,
tout comme tendres et vertes
et prêtes sont les courgettes,
et les tomates rouges et replètes,
et les poivrons comme des bouées.
Mais les oignons d'abord
et puis tout ça saute dans la cocotte
et ça cuit sans bruit et ça mijote,
ça fond, ça se confond en compote,
et on touille, on retouille,
on tatouille, on ratatouille.

Constantin Kaïtéris
Un jardin sur le bout de la langue
møtus, 2014



Constantin Kaïtéris, *Un jardin sur le bout de la langue*,
illustrations Joanna Boillat, møtus, 2014

Une cuillerée de soleil

Une cuillerée de soleil
Une pincée d'étoiles
Une goutte de lune
Une mesure de ciel
Une envolée d'oiseaux :
À quel gratin
Cette planète
Sera-t-elle cuisinée ?

Liska
Les yeux du ciel
La Renarde Rouge, 2010



Liska, *Les yeux du ciel*, illustrations Calixte, La Renarde Rouge, 2010

Sandwich

Entre deux tranches de nuage
Une feuille d'or
Sandwich au soleil

Liska
Les yeux du ciel
La Renarde Rouge, 2010

Recette

peser les mots
compter les jours

éplucher les questions
découper en quartiers

mélanger bonheurs sucrés
et regrets très frais

faire revenir les jours passés
à feu doux

et réchauffer avant de servir
les mots d'amour braisés à cœur.

Luce Guilbaud
in *Mes premières comptines et autres petits poèmes*,
Anthologie par Béatrice Libert
Couleur livres, 2019

Mets et mots

Les mets et les mots
c'est pareil
Il faut aller les chercher
les choisir
les éplucher
les couper d'une lame aiguisée
il faut les cuire dans le plaisir
longtemps les laisser mijoter
puis les ôter du feu
les regarder
les humer
et puis les disposer
et les assaisonner
avant de les déguster

François David
Les croqueurs de mots
møtus, 2014

Recette

Pour se faire cuire un bon poème,
D'abord choisir des mots qu'on aime.
Les éplucher, les caresser,
Assaisonner et bien ranger.

Laisser réduire et recouvrir
Sans oublier d'y revenir
Trois jours après ou dans l'année
Avec des rimes plein son panier.

Plus tard, c'est amusant
De savourer, cheveux au vent,
L'arôme piquant de la chanson
Qui vous invite sous les lampions.

Daniel Lacotte
Étincelles
Bulles de savon, 2015

Mitonner

Arrachez quelques herbes folles
sur les tempes des collines
prélevez une poignée de neige
aux épaules des montagnes
saupoudrez quelques pétales
de fleurs de nuit de fleurs de jour
mélangez les ingrédients
vous obtiendrez assurément
le paysage de vos rêves

Georges Cathalo
Des mots plein les poches
Milan, 2002

La marmite de la marmotte

La marmite de la marmotte
Cuit des mites et des mottes
En biscuits, en papillotes,
À la sauce ravigote.

Elle y met, c'est exquis,
Six cigales, de la bougie,
De la chapelure d'orteils
Et du fromage d'abeilles.

Un soupçon de lune de miel,
Une gorgée d'eau-de-rose,
Trois petits péchés véniels,
Un poème réduit en prose.

De la sciure de souris,
De la glu de colibri,
Deux limaces et six fourmis
Sur un lit de pécaris.

Pour dessert, un nid de poux
Arrosé de jus d'orties,
Avec quelques baies de houx
Et trois grains de fantaisie.

Enfourné tôt le matin,
Dans le four d'un dragon vert,
Ça fera bien cent couverts
À la table du festin.

Pour parfaire ce dîner,
Aux accents un peu poivrés,
Un vieux nectar de goudron
Arrosera ce gueuleton.
Bon appétit !

Béatrice Libert
La marmite de la marmotte
Henry, 2013



Béatrice Libert, *La marmite de la marmotte*, illustrations
Bénédicte Boulet, Henry, 2013

P comme Poulet... aux myosotis

Ingrédients :

Se procurer
un petit poulet tendre
un bouquet de myosotis
une pincée de vent
une cuillerée de miel
un zeste de soleil

Préparation et dégustation :

Caresser le petit poulet tendre de la tête au
croupion
Mettre le bouquet de myosotis dans un vase bleu
ciel
Y ajouter la pincée de vent et le zeste de soleil
Sans plus
Déguster lentement la cuillerée de miel
en regardant le petit poulet tendre picorer sur la
pelouse,
à midi,
pendant que les autres sont à table.

Joëlle Brière
Alphabet des délices et des souffrances
La Renarde Rouge, 2000



Joëlle Brière, *Alphabet des délices et des souffrances*,
La Renarde Rouge, 2000

La tarte aux pommes

La fée s'est perdue en chemin
nous laissant seuls
manquait le poids de trois fois rien

On a longtemps tout essayé
varié le temps et soupesé
manquait le poids de deux fois rien

On s'est retrouvés frères et sœurs
et nos six mains dans la farine
manquait le poids de presque rien

On a pelé tout en rondeur
superposé les tranches fines
et retrouvé ses joues dorées
la tarte aux pommes de Mamie Pomme

Isabelle Damotte
Le gâteau tout seul
Soc et Foc, 2017

Potion magique pour se faire aimer

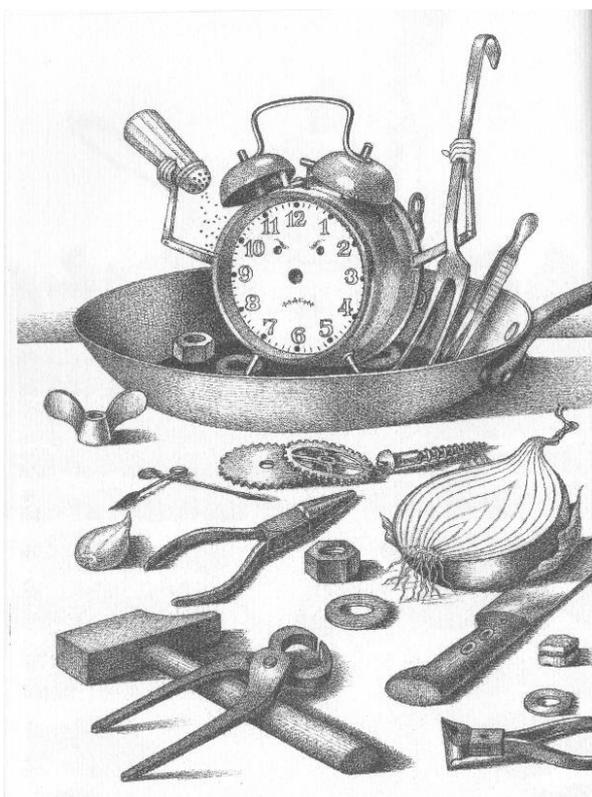
Mettre
Bien au chaud
Dans un pot
Deux larmes de libellule
Recueillies au crépuscule,
Un fil de lune au levant,
Trois ou quatre chants d'enfants,
Tourner,
Puis
Laisser reposer.

La mer est noire,
Le ciel est blanc
Et le soleil
Dort en marchant.

Jacqueline Held
Des mots de soleil
Couleur livres, 2015

Prenez un vieux réveil
 (de ceux qui n'ont pas de pile)
 Plumez-le
 Ôtez les aiguilles
 (abstenez-vous si votre vaccin anti-tétanos date
 du Titanic)
 Faites revenir des oignons émincés
 et des petits dés de lard
 Ajoutez le réveil et salez
 Mouillez d'un verre d'eau
 et d'un verre de vin blanc
 Jetez dans le tout une gousse d'ail
 et un bouquet garni
 Quand le réveil sonne c'est cuit

Michel Besnier
Cuisine au beurre noir
 môtus, 2019



Michel Besnier, *Cuisine au beurre noir*, illustrations Henri Galeron, môtus, 2019

Raie

Encore au beurre noir
 râlait
 la raie
 dans le ravier

Vous m'accommodez
 toujours de cette façon
 vous manquez d'imagination
 vous n'êtes qu'un marmiton

Et d'un coup de queue
 la raie gifla le maître queux
 inventant
 sur le champ
 une recette
 dont elle fut
 satisfaite

Le soufflet de la raie

Joël Sadeler
Ménagerimes
 Livre-CD
 Didier Jeunesse, 2009



Joël Sadeler, *Ménagerimes*, Livre-CD, Illustrations Martin Jarrie, Didier Jeunesse, 2009

Coupe de fruits

Mettre dans une jatte
Deux lunes coupées en quartiers
Une grappe d'étoiles
Et puis quelques filantes
Trois petits soleils un peu mûrs.
Un rouleau de zan d'arc-en-ciel,
Ou – à défaut – un reste de feu d'artifice
Pour les couleurs.
Y semer aussi
Quelques grains de folie.
Décorer le tour de feuilles phosphorescentes
Et de vers luisants.

Servir frais.

Jacqueline Held
Le mangeur de mots
La Renarde Rouge, 2005



Jacqueline Held, *Le mangeur de mots*,
illustrations Joëlle Brière, La Renarde Rouge, 2005

Frigo

1 brique de lait,
1 autre de jus d'orange,
1 douzaine d'œufs,
2 plaquettes de beurre,
1 pot de moutarde mi-forte,
1 de crème fraîche épaisse,
2 de confiture
Et 1 de câpres au vinaigre,
je continue,
4 « chèvre chaud »,
du magret de canard du Sud-ouest,
1 fromage à pâte molle,
5 crèmes dessert,
des écorces d'oranges confites,
1 tranche de jambon,
3 de Leerdammer pour croque-monsieur,
des lardons fumés,
1 bouteille d'huile de noix,
1 poivron rouge,
1 sachet de figes sans pédoncules, et puis

moi,
là,
devant tout ça,
la tête
pansue,
pensive,
qui me demande,
après plutôt délicate
digestion de ces vocables,
comment rendre
tout ça,

à la fin,
sur une page,
sans trop d'éclaboussures sur la marge,
ni dans certains regards
que je m'imagine un peu givrés

de perplexité.

Morgan Riet
in *CAIRNS n°17 « Saveurs, arômes et textures... »*
La Pointe Sarène et Gros Textes, 2015

Pour me fabriquer, il faut

- des blancs en neige
- du lait frais
- un peu de farine
- de la laine frisée

Mélanger

Mettre dans des petits moules

Saupoudrer de sucre

Qui suis-je ?

s e n e e e s e r

Maternelle de Voivres

Gourmandises

Les Amis des Printemps Poétiques, 1997

Le lundi, épluche ta pomme

Le mardi, coupe-la en deux

Le mercredi, enlève les pépins

Le jeudi, fais la pâte à tarte

Le vendredi, mets les tranches de pomme

Le samedi, cuis la tarte

Le dimanche, régale-toi avec ta tarte aux pommes !

CP Guécélard

Gourmandises

Les Amis des Printemps Poétiques, 1997

Volcan de chocolat chaud

Choisir un volcan éteint depuis des millénaires. Dans son cratère, versez une bonne rasade de lait d'étoile. Portez à ébullition puis ajoutez quelques tablettes de nuit.

Disposez autour du cratère une ménagerie d'éléphants et laissez-les remuer la préparation avec leur trompe.

Surveillez bien que le lait ne déborde pas sur les villages à l'entour.

Sucrez avec des pierres précieuses et servir chaud.

On peut aussi parfumer ce chocolat en volcan avec quelques lamelles d'orange prélevées sur un coucher de soleil.

David Dumortier

in *CAIRNS n°17* « Saveurs, arômes et textures... »

La Pointe Sarène et Gros Textes, 2015

L'asticot

Tu l'as trouvé

caché au cœur

de tes cerises boucles d'oreilles

Tu l'as trouvé

qui grelottait

niché au creux d'une noisette

Tu l'as trouvé

comme une fève

qui reposait

sur le noyau d'un abricot

Mais ce matin

tu veux préparer la compote

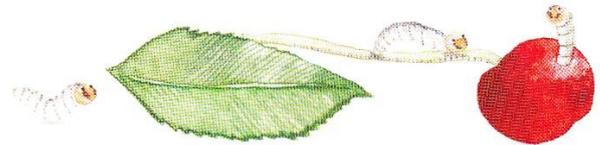
Et tu le trouves qui convoite

au cœur de la pomme

le bijou d'une étoile.

Alain Boudet

Cherchez la petite bête, Rue du Monde, 2018



Alain Boudet, *Cherchez la petite bête*, Illustrations Solenn Larnicol, Rue du Monde, 2018

Lapin veille dans le bois

à l'ouverture de la chasse

Il rêve qu'il mangerait bien

mitonné dans sa marmite

avec un bouquet de thym

des champignons coupés fin

une sauce de bon vin

deux ou trois pommes de terre

un soupçon d'ail et d'oignon

(laissez cuire deux bonnes heures)

Un grand civet de chasseur

Brigitte Richter

Œuvre poétique, 1993

prendre un bon bloc de bleu
le couper en deux
dans le sens de la longueur
avec une légère écume
sabler légèrement
la tranche inférieure
décorer de posidonies
napper d'oiseaux blancs
et de nuages allégés
puis couvrir avec la deuxième tranche de bleu

enfin
déguster
your Sandwich Island

Patrick Joquel
Twenty-two sandwiches and a toast
Donner à Voir, 2016

Le jars
s'en va voir
dans la mare
aux canards
si par hasard
l'oiseau bavard
ça ne serait pas l'oie ?

Mais l'oie
par ma foi,
confite depuis un mois
en pâté, truffes au foie,
ne bavarde ni ne boit
au rayon, comme il se doit
des conserves de premier choix...

Le jars
père peinard,
est toujours en retard
d'une oie.

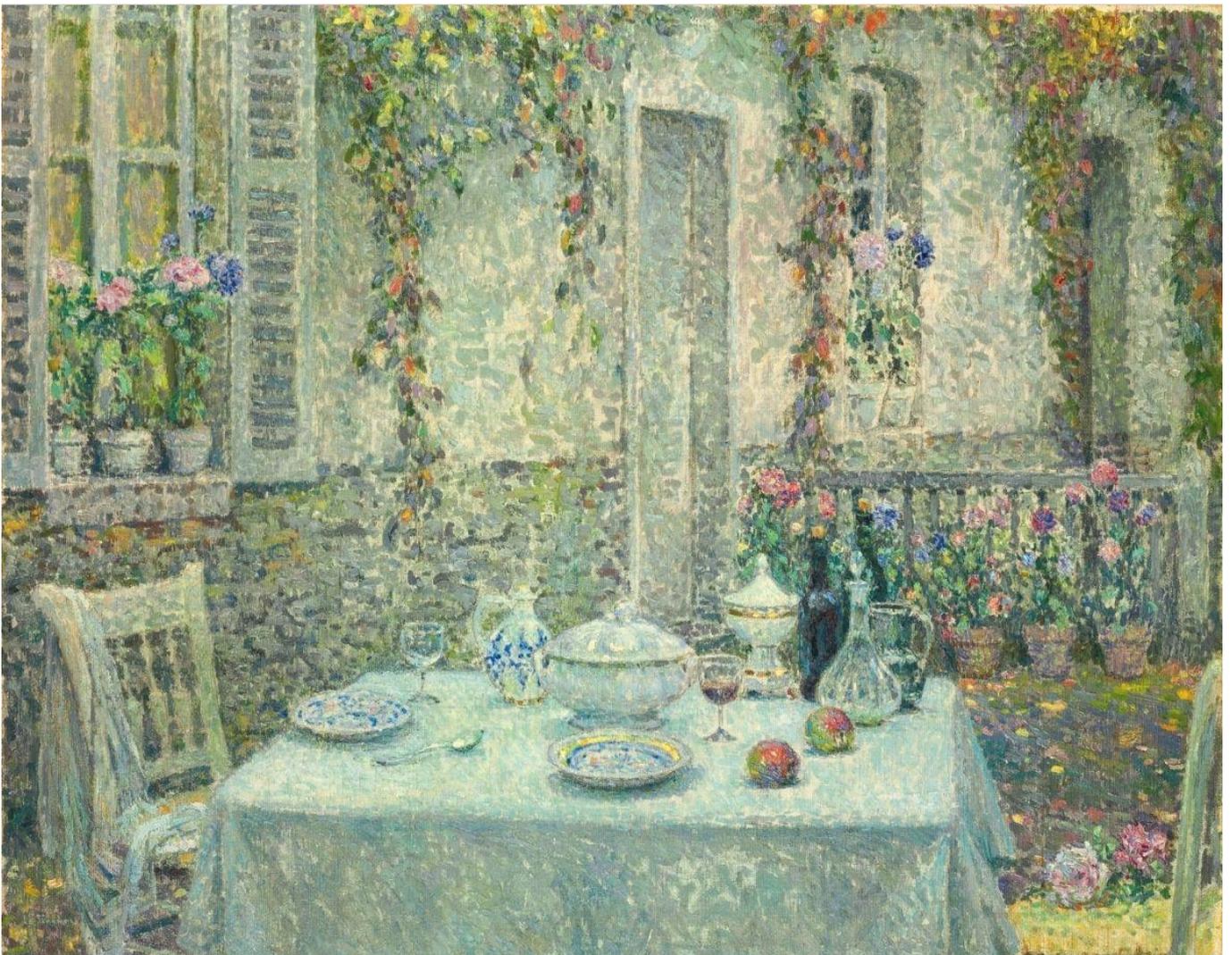
Brigitte Richter
Œuvre poétique, 1993



Jean Tardieu, *Je m'amuse en rimant*, Illustrations Sylvie Montmoulineix, Gallimard Jeunesse, 2000

la poésie... *à table !*

COUVERTS ET USTENSILES



Henri Le Sidaner, La Table blanche, 1920

Apprendre l'alphabet en mangeant sa soupe
Ecrire son nom sur le bord de l'assiette
Ecrire rire
Epeler peler
Se faire gronder parce qu'on traîne
alors tout avaler
la soupe, le nom, les mots
et jusqu'à sa langue

Nicole Laurent-Catrice

La corbeille de fruits est pleine.
De couleurs ?
De fleurs ?
De miel ?

Non...
Elle est pleine des reflets de l'été
Mais elle vaut bien la peine
D'être mangée !

Adeline – Atelier Poésie du Collège de La Suze
Gourmandises
Les Amis des Printemps Poétiques, 1997

Quel beau voyage
que celui de la maison
qui s'éveille aux chants
des jeunes enfants
qui la bousculent.
Trillant comme la grive,
becs rouges de groseilles
ils sautillent sur les carreaux.
Dans la cuisine fument
les bols de chocolat.

Paul Bergèse
Un silence de neige
Corps Puce, 2018

La cafetière avec filtre d'amour incorporé

C'est la cafetière qu'il faudrait poser tous les matins, sur toutes les tables de tous les bistrotts, de toutes les cuisines. Dans son filtre, on dépose le café moulu. L'eau frémissante se gonfle d'arabica et d'amour.

C'est la cafetière avec filtre d'amour incorporé.

Pascale Albert
Friser l'ordinaire
Echo Optique, 2002



Pascale Albert, *Friser l'ordinaire*, photographies Georges Vrignaud, Echo Optique, 2002

« Trois morceaux en forme de poire »
et Satie s'empare de la cuisine.
Seul
Le ronron de la cafetière
Ose lui tenir tête.

Un bol ébréché trébuche
sur la toile cirée.
Ni les sanglots,
ni les souvenirs
ne lui redonneront jeunesse.

Chantal Couliou
Le chuchotement des jours ordinaires
L'épi de seigle, 1997

L'assiette de faïence

Sur une assiette de faïence
Posée sur un fin diamant,
Deux éléphants se balançaient,
Une montre en or au poignet.
Deux souris crurent, les pauvrettes,
Qu'elles pourraient en faire autant ;
Mais elles cassèrent l'assiette,
L'assiette et le fin diamant.

Maurice Carême
Pigeon vole
Le Livre de Poche Jeunesse, 1998

J'entame.
Je coupe.
Je chante.
Je mords.
Je tranche.
Je pèle.
J'étaie aussi bien qu'une truëlle.
Il y a toujours un de mes cousins
plié en deux
dans la poche de mon grand-père.
Avec lui, il dit qu'il peut
Tout faire.

Qui suis-je ?

ε ω ρ τ ε ο ο ρ ρ

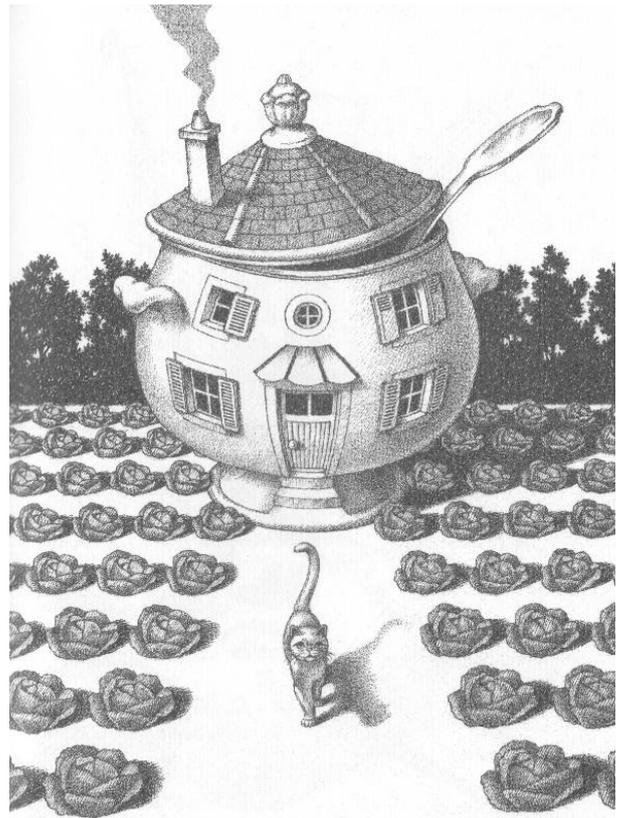
Joëlle Brière
Les devinettes de la petite casserole
La Renarde Rouge, 2006

La soupe maison
fait de la maison
une soupière
qui sent bon

Qui sent bon
les mots ordinaires
pomme de terre
persil potiron

Qui sent bon
le jardin le vert
les mots bien ronds
ceux de ma mère

Michel Besnier
Cuisine au beurre noir
møtus, 2019



Michel Besnier, *Cuisine au beurre noir*, illustrations Henri Galeron, møtus, 2019

Une tasse

Écoute

Le silence

Il tombe dans ton cœur

Comme une goutte d'eau

Qui s'élargit

Regarde

La tasse renvoie ton image

Blanche et calme

Et si tes mains bougent des couleurs

Y passent

Goûte

Le sucre, il fond sur la langue

Touche

La porcelaine lisse sous les doigts

Qu'elle éclaire

Catherine Leblanc
Des étoiles sur les genoux
Le dé bleu, 2000

La passoire a des trous de mémoire
ne retenant dans sa cervelle
que les nouilles et le vermicelle
et jamais elle ne se rappelle
ce qu'elle a retenu la veille.

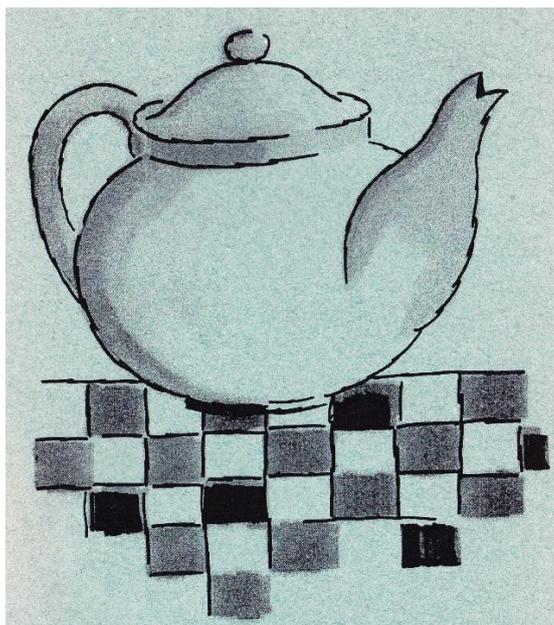
Pierre Lebigre
Crocodile et cornichons
møtus,1993

Le ciel est un bol de faïence
reflétant le thé vert des prés,
une vache qui rêve lève la tête
et regarde passer un nuage de lait.

Pierre Maubé
Sel du temps
Mazette, 2010

La grosse théière
en faïence blanche
n'est pas satisfaite
de son tour de hanche
et depuis hier
elle boit en secret
du thé non sucré.

Pierre Lebigre
Crocodile et cornichons
møtus,1993



Pierre Lebigre, *Crocodile et cornichons*, møtus, 1993

Autour des bols
aux coquillages peints
les guêpes intrusives

À la tasse neuve
Mamie préfère
la tasse à l'anse cassée

Christophe Jubien
La tasse à l'anse cassée
Association française de haïku, 2011

Dans la marmite ça ronronne
Ça n'arrête pas de ronronner.
Encore plus fort que papa
Quand il dort le nez bouché.

Ça ronronne dans la marmite, ça ronronne !

Ceux qui ne savent pas ce qu'il y a dedans
Font des yeux ronds comme des pommes
Mais moi je sais pourquoi :

C'est pas du lapin, c'est du chat.

René de Obaldia
Moi j'irai dans la lune
Grasset Jeunesse, 1998



René de Obaldia, *Moi j'irai dans la lune*
Illustrations Emmanuelle Houdart, Grasset Jeunesse, 1998

On se sent parfois si léger
qu'on pourrait marcher sur des œufs
sans rien casser
dans le magasin de porcelaine.

Franck Prévot
Les pensées sont toujours des fleurs comme les autres
L'Édune, 2011

Dans le compotier

Dans le compotier brille une pomme
une pomme qui vient du pommier
le pommier qui vient du verger
le verger qui vient du village
le village de la commune
la commune du département
le département de la région
la région de mon pays
mon pays que je vais goûter
en croquant dans la jolie pomme
qui brille dans le compotier

Daniel Schmitt
La barbe des saisons
Lo País, 1998

Pour la vaisselle

Aimons les fleurs et leur parfum
aimons-les surtout pour elles
les narcisses lilas ou jasmins
Ne pensons plus à la vaisselle

Souvenons-nous du romarin
choisissons parmi les plus belles
la rose l'œillet ou le thym
Ne pensons plus à la vaisselle

N'oublions pas le plantain
fleur aimée des coccinelles
des papillons et des serins
Ne pensons plus à la vaisselle

Philippe Soupault
Poésies pour mes amis les enfants
Lachenal et Ritter, 1985

Au café
un murmure
La tasse tend l'oreille

Christophe Rohu
Les fourmis dans la cuisine
Le Chat qui tousse, 2005

Qu'y a-t-il
au fond du saladier ?
Le sel de la mer
l'huile de l'olivier
le blanc de l'ail
le vinaigre en filet
l'escargot de la moutarde
la laitue du jardinier
Vous n'y êtes pas
Au fond du saladier
moi j'ai trouvé
la belle main du potier

Joël Sadeler
Vingt-neuf fois sur le métier...
Corps Puce, 1992

Soupière

Le monde de la faim, la fin du monde. La soupière
est comme un globe terrestre sur la table. Et du
globe fendu couvercle soulevé, l'odeur monte et
une tête et des bras blancs dans un nuage.
Et la tête riait – la tête riait et flottait d'un bout à
l'autre de la table.
Du parfum à la faim, par un chemin plus long,
ramenant les ardeurs du fond d'un autre songe.

Pierre Reverdy
Œuvre complète, tome 2
Flammarion, 2010

Mains
qui tremblent

doigts
qui s'accrochent

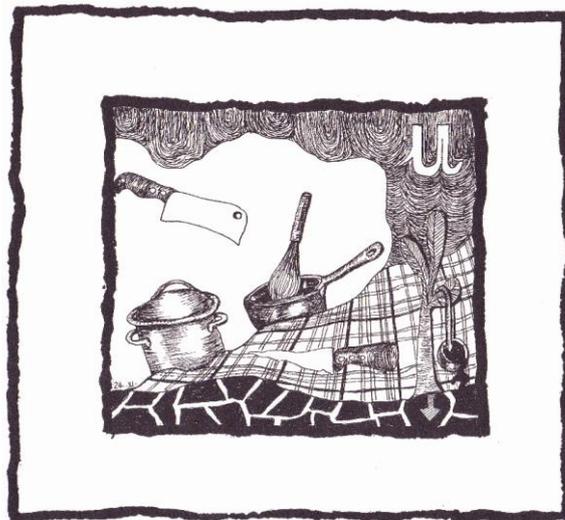
caressent le corps
de la tasse.

Dagadès
Croquis
Le Pavé, 1987

U comme Ustensile

C'est
un truc, un machin
une chose. C'est un accessoire
un bidule, un instrument.
C'est un appareil à vis, à plaques
à lames, à ressorts.
C'est
un objet, un récipient.
C'est une manière d'outil percé
Bombé, flexible, creux, trapu, usé
sonore. C'est un engin qui nous détourne
du monde quand on l'a dans les mains
et qu'on rêve
sa faim.

Joëlle Brière, *Alphabet des délices et des souffrances*,
La Renarde Rouge, 2000



Joëlle Brière, *Alphabet des délices et des souffrances*,
La Renarde Rouge, 2000

Le fond de sucre
dans la tasse
– un piège à mouche

Christophe Jubien
Les mains autour du bol à fleurs
Écho Optique, 2012

Vaisselle

Sur le fond d'une assiette
Crie un coquelicot
Et crie aussi la crête
Du coq le plus faraud

Qui fût jamais sur terre.
Il est comme un héraut
Qui sonne la lumière,
La sonne, sonne haut.

Il soulève une patte,
Montre son double ergot
Et tout son être éclate :
La brume du repos

Brusquement se libère
En un cocorico ;
Les mains de la fermière
Versent le café chaud.

Pierre Menanteau
Œuvre poétique, tome 3
Soc et Foc, 2000

J'ai souvent le pied sur la table :
Dans mon cas, c'est inévitable.
Mon nom c'est... ?¹

Inapte à picorer, mon bec en porcelaine
Ne sert que dispenser ce dont ma panse est
pleine.

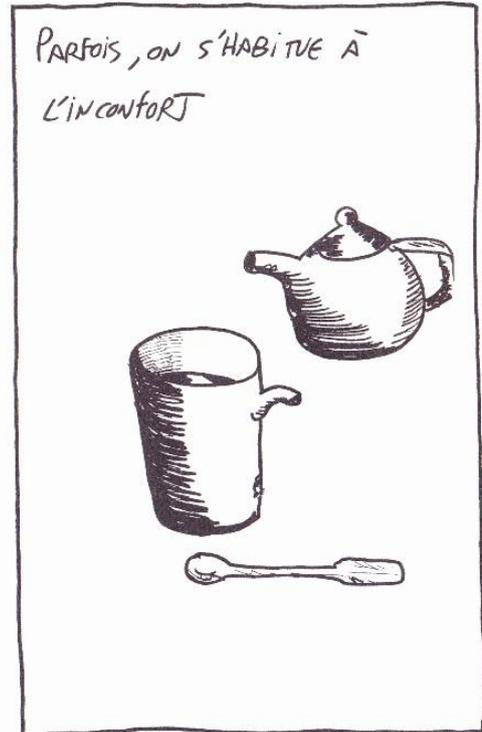
Reconnaît modestement... ?²

Le casser, s'il est blanc, dit-on porte bonheur,
Mais j'aime mieux lever le mien en votre
honneur.

Lever mon... ?³

| |
|---|
| 1 le verre à vin 2 la théière 3 verre |
|---|

Jean-Luc Moreau
Donne ta langue au chat
Gautier-Languereau, 2005



Éric Pessan
Parfois, je dessine dans mon carnet
Éditions de l'Attente, 2015

Paysage sur une assiette

Un tracteur dans une assiette,
Un cheval qui marche au pas,
Un fermier bleu sous sa casquette,
Un chat tigré qui ne parle pas.

Chaque assiette est un pays plat
Où se promènent les belettes,
Le tracteur, le fermier, le chat,
Le cheval et la casquette.

Jacqueline Held
Pour attraper le printemps
Gros Textes, 2019

Rouge de colère

Regarde l'écrevisse,
Au fond de sa soupière,
Entourée d'épices,
Et rouge de colère !
Regarde la pivoine,
Dans son vase de fonte,
Entourée d'avoine,
Et rouge de honte !
Regarde la tomate,
Sur sa belle corbeille,
Entourée de mille-pattes,
Rouge jusqu'aux oreilles !

Michel Boucher
in *Des poèmes de toutes les couleurs*
Anthologie par Jean-Hugues Malineau
Albin Michel Jeunesse, 2016

La marmite

Sur le feu jaune et bleu
Chante la grosse marmite
La marmite au pot au feu.

La marmite au pot au feu
De temps en temps souffle un peu
De sa vapeur : « teuf, teuf, teu »
Comme une locomotive

Et quand il l'entend—mon Dieu !
Le chat qui dort dans la cendre
Entr'ouvre à demi les yeux.

Le feu lèche la marmite
Sans bruit et la soupe cuit.
Et l'horloge va moins vite :
Elle écoute la marmite.
La marmite au pot au feu.

Maurice Fombeure
in *Premiers poèmes pour toute ma vie*
anthologie par Jean-Hugues Malineau
Milan Jeunesse, 2003

Queues

Dans une poêle,
Queues de cheval

Et dans un pot,
Queues d'escargots.

Dans le poêlon,
Queues de cochon.

Dans la cocotte,
Queues de marmotte.

Dans la passoire,
Queues de lézard.

Sur une assiette,
Queues de belette.

Et au milieu
Des six bougies,

Un maître-queux
En queue-de-pie

Pierre Coran
in *Poèmes à dire et à manger*
choisis par Élisabeth Brami, Illustrations
Emmanuelle Houdart, Seuil jeunesse, 2002

L'écumoire des amitiés

Elle est accrochée dans toutes les cuisines bien
tenues.

Et sert à écumer dans le chaudron des amitiés.

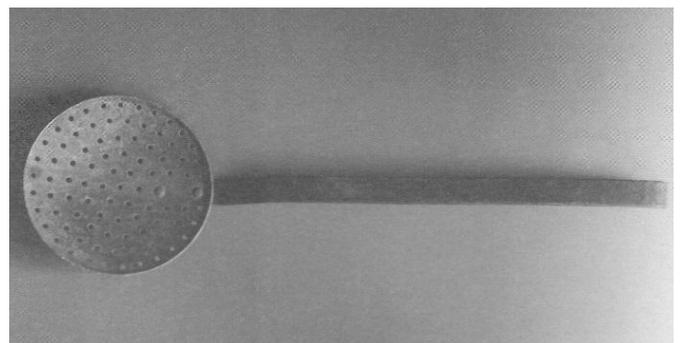
Elle plonge dans la masse.

En ressort et fait son travail.

Elle laisse échapper les amitiés liquides,

Et réserve les amitiés solides.

Pascale Albert, *Friser l'ordinaire*
Echo Optique, 2002



Pascale Albert, *Friser l'ordinaire*, photographies de Georges
Vrignaud, Echo Optique, 2002

Attendre l'arrêt
complet du vaisseau spatial
pour passer à table

Patrick Joquel
Qu'est-ce qu'un regard ?
Pourquoi viens-tu si tard ?, 2019



Patrick Joquel, *Qu'est-ce qu'un regard ?*, Photos Flora Divina-Touzeil, Pourquoi viens-tu si tard ?, 2019

À la table de mon enfance
j'ai dîné dans la solitude

Quelque chose de ma vie
remuait dans le silence

Le couvert était d'argent
le vin clair
la nappe froide

un feu d'arrière saison
bougeait dans l'ombre du mur

mais si fort que j'aie fermé les yeux
rien n'a pris place en cet espace
ni visage, ni mot, ni geste
rien
que l'absence de mon enfance
qui dînait ce soir à ma table.

Brigitte Richter
Œuvre poétique, 1993

Couverts de suie

Le feu brûlait, brûlait, brûlait...
parfois il craquait.
« Quelqu'un parle de nous ».

Les marmites et les pierres du foyer étaient
couvertes de suie.

La nuit
n'entrait pas à la cuisine
car
pourquoi faire ? :

À l'intérieur
c'était plus noir que dehors.

Humberto Ak'abal
Le gardien de la chute d'eau, L'Harmattan

Dans un coin vert de mon enfance
il y a une paire de chaussettes
des forêts de lentilles
qui poussent dans une casserole
une soupe dans mon assiette
le livre des grands avec des paroles
les volets de la petite école.
Dans un coin vert de mon enfance
il y a quelques promenades
sur la route de Martrou
j'ai froid au nez et aux genoux
et un grand verre de limonade
avec des bulles et de la menthe
j'ai chaud aux pieds et sur la tempe
la langue qui pique comme un caillou.

Jean-Hugues Malineau
Les couleurs de mon enfance
L'école des loisirs, 1994

Dans la cafetière en verre
j'ai mis ma grand-mère en grains
Elle fume comme le train
Elle grogne de colère
Elle bouillonne elle vitupère
Je me demande quel goût aura
ce café grand-mère là.

Joël Sadeler
Croque poèmes, La vague à l'Âme, 1994

En théière

Ma tante et ma grand-mère
Ne voyagent qu'en soucoupe, en tasse
Ou en théière avec des petits gâteaux
Dans la bouche. Elles sillonnent le monde
Accrochées à leur petite cuillère.
Le petit doigt de la main droite
Bien maintenu en l'air.
Elles vont, elles viennent.
Elles survolent la Chine, la Russie
Et Ceylan et se prennent
Pour la reine d'Angleterre
Qui a tellement de mal
Avec ses chiens tordus et ses enfants !

Joëlle Brière
Tous les chemins, La Renarde Rouge, 2001



Joëlle Brière, *Tous les chemins, La Renarde Rouge, 2001*

Dans le mas de Maïté
tout au fond du corridor
un étourneau prend le thé
avec un toréador

Vêtue d'herbe et de hasard
la fée du mur mimosa
saisit l'oiseau du regard
le cache sous son chapeau
puis plus sûre que le vent
sur les ailes d'un taureau
légère au ciel des villas
l'emporte au plus loin du temps

Dans le mas de Maïté
tout au fond du corridor
entre deux tasses de thé
sommeille un toréador.

Arlette Chaumorcel
Visages traversés, L'Épinette, 2001

Un verre translucide. De la matière façonnée
autour du vide. Une certaine forme. Une
contenance potentielle. Une maladresse. Et tout
se brise sur le sol de la cuisine. Un geste et c'est
le fracas cristallin de l'objet dispersé en mille
morceaux... des milliards de mondes qui rendent
le néant à lui-même, l'expulsent de ce qui était
unité.

Alors la question se pose.

Alors je me demande... et si c'était la solution. À
force de gravité briser la matière.

Mon propre corps pour tuer le vide qui l'investit.

Gilles Cheval
Vous êtes ici, Mazette, 2011

Sorties du four,
ces faïences murmurent –
Montagnes assoupies dans l'hiver

Haruo Mizuhara
in *La lune et moi, Haïkus d'aujourd'hui*
Points, 2011

Enfant d'Afrique
mon p'tit copain
as-tu du mil
as-tu du pain ?
Enfant d'Asie
aux yeux noisette
le p'tit copain
de ma planète
as-tu du riz
dans ton assiette ?

Xavier Bouguenec
Y'a plus d'enfants !
Soc et Foc, 2006

Le petit poisson et sa grand-mère

Un petit poisson pleurait
Auprès de sa grand-mère
– Arrête, disait-elle, tu vas faire déborder la mer !
– Je voudrais aller sur terre
Chialait le poissonneau, visiter des villages
Prendre le chemin de fer
Gravir des montagnes, respirer le grand air !
Alors que l'aïeule s'apprêtait à lui répondre
Un grand filet tomba du bord d'un chalutier.
– Nage et arrête de pleurer
Fonce entre les mailles
Sinon tu la verras, la terre
Et avec, au fond de la poêle
Le goût du beurre et de l'ail !

Il fila à toutes nageoires
Et le soir contre les écailles de sa grand-mère
Il reconnut qu'elle lui avait sauvé la vie
Lui dit merci et lui fit un baiser tout mouillé
Qu'elle apprécia l'œil grand ouvert

*Comme quoi, les enfants de poissons
(Et les autres)
Ont tout intérêt à écouter leur grand-mère*

Joëlle Brière
Petites fables taillées pointues
La Renarde Rouge, 2014

Si six cents couteaux-scies

Si six cents couteaux-scies,
Si six cents couteaux-scies
Scient en six,
Si six cents couteaux-scies
Scient en six,
Six cent six saucisses,
Si six cents couteaux-scies
Scient en six,
Six cent six saucisses,
Qu'obtient-on au total ?
Une cuisine sale.

Pierre Coran

Poème pour trouver des champignons

Petite girolle
où te caches-tu ?

Sous la mousse
ou sous les feuilles ?

Petite girolle
saute vite dans ma poêle
pour que je fasse une omelette.

Alain Boudet
Poèmes pour sautijouer
Les Carnets du Dessert de Lune, 2010



Alain Boudet, *Poèmes pour sautijouer*, Illustrations
Huguette Cormier, Les Carnets du Dessert de Lune, 2010

La batteur-mixeur

Mixe mixe rage
pour faire du fromage

Mixe mixe à l'aise
pour la mayonnaise

Mixe mixe au net
pour la vinaigrette

Mixe mixe reine
pour faire de la crème

Mixe mixe tout
pour la pâte à choux

Mais pour faire une omelette
je la bats à la fourchette.

Jacques Charpentreau

La poêle à frire,
Avec son grand rond,
A l'air de rire,
De rire aux éclats d'un air fanfaron
Autour des beignets de pomme de terre
Qu'elle avale la première !

Claude Jonquière

Ce n'est pas le couteau
qui est tranchant
mais le vent cinglant du nord

Sueko Fujii
in *La lune et moi, Haïkus d'aujourd'hui*
Points, 2011

Matin de rêve

à lire en retournant un sablier

Dans un petit moulin,
Un moulin à café,
Le temps passait,
Le temps passait.

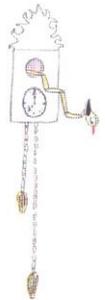
Et du soir au matin,
On voyait par-dessus
Le temps moulu,
Le temps moulu.

Dans une jolie tasse,
Une tasse à café,
Le temps coulait,
Le temps coulait.

De profil et de face,
Je voyais dans la tasse,
Le temps tassé,
Le temps tassé.

J'ai bu le café brûlant,
Il faut bien passer le temps.

Carl Norac
Petits poèmes pour passer le temps
Didier jeunesse, 2008

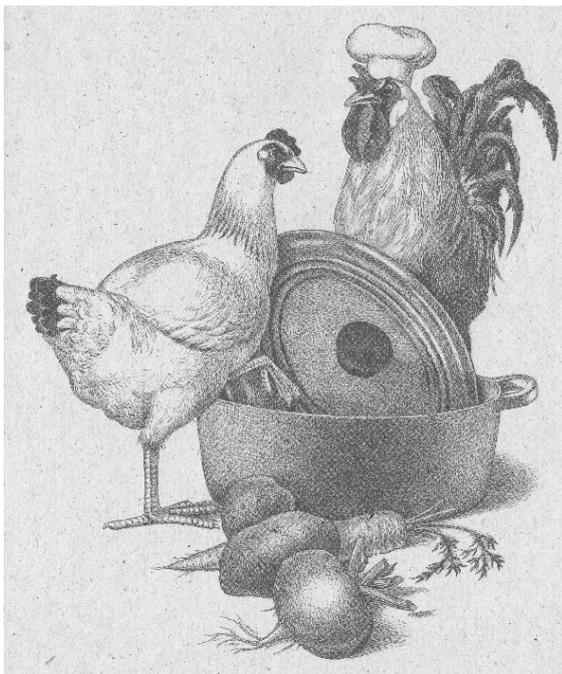


Carl Norac, *Petits poèmes pour passer le temps*
Illustrations Kitty Crowther, Didier Jeunesse, 2008

J'ai vécu
(mais pas de ma plume !)
j'ai pondu
j'ai couvé
j'ai gratté
sans ergoter
j'ai chanté
Kot kot kot
coûte que coûte
j'ai pris des
coups dans l'aile
et travaillé du jabot

Toute une vie
doux gésier !
pour finir
en cocotte

Michel Besnier
Mes poules parlent
Møtus, 2004



Michel Besnier, *Mes poules parlent*
Illustrations Henri Galeron, møtus, 2004

J'ai trempé mes lèvres
dans un pot de miel.
Mille abeilles m'ont offert
une bouchée de soleil.

Jean-Luc – Atelier d'écriture de La Suze
Gourmandises
Les Amis des Printemps Poétiques, 1997

Le trou du milieu

Dans mon assiette de purée
Il y a un trou au milieu
J'y ai mis du jus de poulet
Dans le trou du milieu
Mais dans ce trou bien rond
Que j'ai tracé à la fourchette
Je cherche le fond
Que j'ai dans la tête
Et quand je l'ai trouvé
Je m'enfuis en secret
Je pars, je m'en vais
Ailleurs, vers la liberté...

Philippe Fournier
Les épées de pépé
Gros Textes, 2001

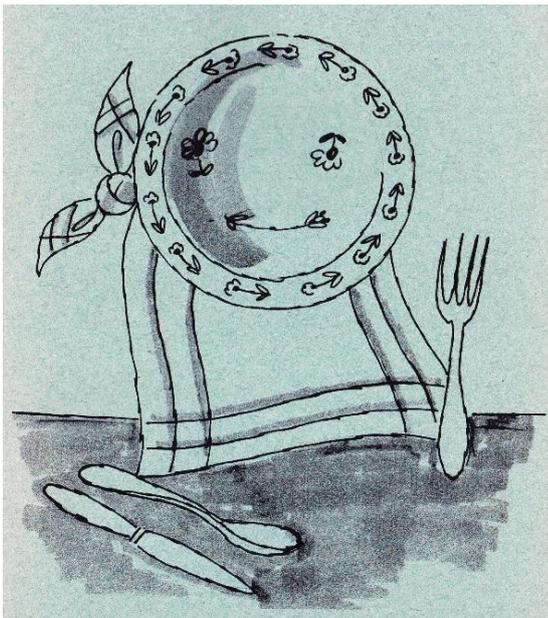
Le raccommodeur de porcelaine

Il arrivait après
les gestes de maladresse ou de colère
dont on lui confiait les éclats
par sentimentalisme
avarice ou amour du passé.
Il œuvrait avec délicatesse
sur des nuages de faïence
qu'il trouait et ficelait de cuivre
et c'était plutôt moche
même si son nom nous laisse rêveur
nous qui pouvons
à la colle jouer les archéologues de famille
sans perdre de vue
en surface de discrètes fêlures.

Constantin Kaïtéris
Le quincaillier, la remailleuse et autres métiers perdus
Corps Puce, 2017

De chaque côté
de l'assiette vide
les couverts sont livides
la fourchette efflanquée
n'a rien
à se mettre sous la dent
la lame de couteau
semble encore plus mince
et la cuillère a un creux à l'estomac
ils attendent avec anxiété
l'arrivée de la soupière
de la terrine à pâté
et du plat de pommes de terre
dès le repas terminé
ils s'en iront prendre un bain
avant d'aller digérer
dans le vaisselier.

Pierre Lebigre
Crocodile et cornichons
møtus, 1993



Pierre Lebigre, *Crocodile et cornichons*, møtus, 1993

Une souris piétine
une assiette –
bruit froid !

Yosa Buson
in *Anthologie du poème court japonais*
Poésie / Gallimard, 2003

Une mouche dans mon verre

Le soir, ce que j'aime
C'est un bon verre de Graves ou de Sancerre.
Je le bois lentement à la fenêtre de
l'appartement.
Et j'oublie les rues, les tours, les passants.
Et j'oublie le bureau, mes amours en péril,
Les cafouillages politiques de nos gouvernants,
Les fous, les violents qui jouent de la kalachnikov
À bout portant et vont faire exploser le monde.
– Oh, la sale mouche ! pour qui elle se
prend ?

*Polluer mon breuvage, perturber le
meilleur moment de ma journée.*

*Tu as bon goût petit diptère. Que me dis-
tu ?*

*Que tu es comme moi sur la terre : au bord
de la noyade...*

*Allez, d'un seul doigt, je vais te sauver
Quand personne n'en lèvera un, pour me
sauver, moi !*

*Et puis, je boirai seul mon petit verre.
Ça sert à quoi d'être grave ?*

Joëlle Brière
Vingt sur vin
La Renarde Rouge, 2016



Joëlle Brière, *Vingt sur vin*,
Illustrations Jean-Pierre Blanpain, La Renarde Rouge, 2016

la poésie...

à table !

CONVIVIALITÉ



Auguste Renoir, *Le déjeuner des canotiers*, 1880

La fête est préparée
tout est gaité
on met des lampions
des guirlandes au balcon
dans la rue on sourit
aux grands aux petits
on met ses beaux habits
on est en appétit
un peu de porto
trois tranches de gigot
des huîtres au citron
de la dinde aux marrons
ce soir tout est permis
avec les amis
on fait les fous
on a le feu aux joues...

La fête est finie
les amis sont partis
et la dinde c'est moi
qui crois chaque fois
qu'elle ne finira pas.

Le plus beau de la fête
c'est encore avant la fête...

Luce Guilbaud
La petite feuille aux yeux bleus, le dé bleu, 1998

On lisait des poésies

On lisait des poésies
on a oublié
le rôti.

Le rôti est tout brûlé
charbonné
calciné.

Nous ne l'avons pas mangé
le rôti tout brûlé
charbonné
calciné.

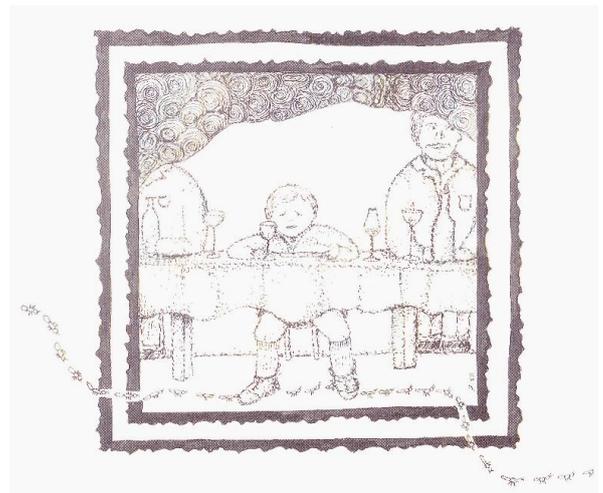
On a mangé un sandwich
du fromage et des radis
en lisant des poésies.

Andrée Clair

C'est pâteux

Dimanche papa et maman
M'ont emmené chez des amis.
J'ai promis d'être
im-pec-cable !
Les grands parlent entre eux
de choses de leur passé
je suis le seul enfant et le
repas dure mille ans
même le dessert est pire que
des lentilles.
Il n'y a ni télé, ni chat,
ni jardin, ni grenadine...
et il y a des fourmis dans mes jambes
avec lesquelles
je ne peux même pas courir.

Jean-Hugues Malineau
Les goûts de mon enfance
La Renarde Rouge, 2001



Jean-Hugues Malineau, *Les goûts de mon enfance*,
Illustrations Joëlle Brière, La Renarde Rouge, 2001

Après le passage des amis
on s'est emplis de mots
de chaleur
le repas un bon vin
on a repeint le monde
le silence de la nuit sonne.

Colette Andriot
Pourquoi pas 2005 ?, Gros Textes, 2012

Mâcher du chouine gomme

Mâcher du chouine gomme,
Ça vous pose un homme.

Boire du coca,
Pour moi, c'est extra.

Et le hamburger,
Fait bien mon affaire.

Aussi mon grand-père,
Fait bien des manières,

Avec son Bordeaux,
Qu'il faut mettre au chaud,

Et son Beaujolais,
Qu'il faut mettre au frais.

Ceci dit, je reconnais
Que son vin n'est pas mauvais

Et surtout, mais « top secret »
Le vin fait chanter sa tête...

C'est pour ça qu'il est poète !

Georges Jean
À mots gourmands, Florilège, Donner à Voir, 2011

Plats de fête

enfant des matins heureux
je me souviens de quelque chose
qui serait comme des sourires
de femmes en visite
posant des plats de fête
sur la table du monde

Amina Saïd
in *Je rêve le monde assis sur un vieux crocodile*, Anthologie
Rue du Monde, 2015

Réunion de famille

Le dimanche, c'est poulet. Poulet haricots verts
Ou poulet flageolets. Le dimanche on sort les
verres à pied

Et un grand cru de chez Franprix.

Le dimanche Paolo et Myrtha viennent en ville.

Luc et Jennifer n'ont que quelques pas à faire.

Josefa a rôti l'animal et ouvert le Cassegrain

Qu'elle avait sous la main. Jeannot a débouché la
bouteille

Et en douce, en a goûté une larme.

Avant le grand sacrifice perpétré par Josefa,

On remplit les verres et on trinque à la cuisinière :

– *Encore un que les autres n'auront pas !*

On mange avec les doigts, on bave sur sa
serviette,

On déblatère sur les voisins et sur les cousins
d'Asnières.

On refait le monde, le foot et le cinéma.

On dézingue les politiques, on reprend du
fromage

Et une part de charlotte aux fraises. Jeannot
débouche

Un autre grand cru à huit quatre-vingt-dix...

Quel beau dimanche ! dans huit jours, on
remettra ça.

Joëlle Brière
Vingt sur vin
La Renarde Rouge, 2016



Joëlle Brière, *Vingt sur vin*
Illustrations Jean-Pierre Blanpain, La Renarde Rouge, 2016

« Mange ta soupe !
Elle refroidit... »

Je n'aurais pas dû dire cela
À mes enfants

J'entends la voix de ma mère
Qui prononce ces mots

Très doucement très paisiblement
Comme l'évidence du monde

Sa voix est calme
À quelques pieds sous terre
Maintenant.

Jean Foucault
P'hommes de terre
Corps Puce, 2010

Repas de fête

Dans la cuisine,
sur la table encombrée,
tu reconnais la dinde
qui faisait la belle en juillet.
Tu savoures des yeux
terrines et tourtes,
quiches et bûches,
meringues et soufflés.
Tu caresses l'orange et la pomme,
la noix et le marron,
leur écorce chaude encore de tout l'été.
Et tu maraudes, pour toi seul,
Leurs secrets de joie, de jus, de miel.

Béatrice Libert
Un arbre cogne à la vitre
Pluie d'étoiles, 2000

Restrictions

Pendant la guerre – je me souviens –
on crevait de faim

On mangeait du mou pour chats
on cuisait des os pour chiens
comme des vaches et des veaux
on ruminait des rutabagas

Il y avait aussi le topinambour
le céleri-rave au jus de chaussettes
et nous avions pour le dessert
un bout de betterave à sucre

On épluchait la pomme de la semaine
sans en perdre un seul gramme
on faisait de la compote avec la peau
et de la bibine avec les pépins

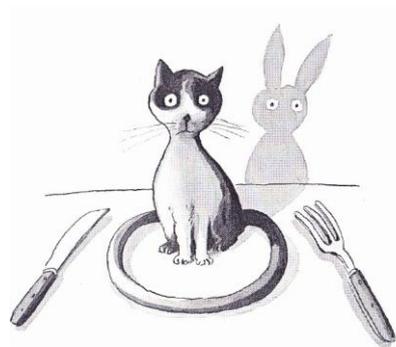
On ramassait les miettes de pain
comme des pépites d'or
et même les trous de gruyère
on les mettait à part

Certains mangeaient les moineaux
(il faut compter vingt par convive)
d'autres chassaient le chat
aussi bon disaient-ils que le lapin

Pour protéger notre matou
nous l'avions mis en cage
dans le garde-manger
où il n'y avait rien

Pendant les repas – je me souviens –
devant leurs assiettes vides
mes parents se lisaient des recettes de cuisine
en se léchant les babines

Jean-Louis Maunoury, *Guerres et paix*
møtus, 1997



Jean-Louis Maunoury, *Guerres et paix*, Illustrations. Selçuk,
møtus, 1997

Emploi du temps

Un kilo de châtaignes
et un feu de cheminée :
c'est un mercredi qui va se régaler.

Quelques copains en rond,
une maman à l'œil blond,
on peut commencer.

Un peu de chocolat aussi
et la nuit peut venir :
on a de quoi tenir.

Michel Monnereau
Le soleil oiseleur
Le dé bleu, 2000

Histoire de...

À la cafétéria,
autour des tables,
des voix, des vies
qui se mélangent
sans toujours se rencontrer,
ou qui silencent
total.

Tout un chacun,
malgré tout, venu là, histoire
de boire un café, un soda...
d'y manger des friandises...
d'y mâchonner

sa peine, histoire
de passer le temps

qui a le bras journalier long comme un tunnel
sous la Manche
ici,

à l'hôpital.

Morgan Riet
Du côté de Vésanie
Gros Textes, 2012

Déjeuner du matin

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Jacques Prévert, *Jacques Prévert*
La Renaissance du Livre, 2002



Jacques Prévert, *Jacques Prévert*, Illustrations Gabriel Lefebvre, La Renaissance du Livre, 2002

L'enfant qui va aux commissions

« Un pain, du beurre, un camembert,
mais surtout n'oublie pas le sel.
Reviens pour mettre le couvert,
ne va pas traîner la semelle. »

L'enfant s'en va le nez au vent.
Le vent le voit. Le vent le flaire.
L'enfant devient un vol-au-vent,
l'enfant devient un fils de l'air.

« Reviens, reviens, au nom de Dieu !
Tu fais le malheur de ton père.
Ma soupe est déjà sur le feu.
Tu devais mettre le couvert. »

Léger, bien plus léger que l'air,
l'enfant est sourd à cet appel.
Il est déjà à Saint-Nazaire.
Il oublie le pain et le sel.

Parents, de chagrin étouffant
d'avoir un fils si égoïste,
parents sans sel et sans enfant,
que votre dîner sera triste !

Claude Roy
Claude Roy, un poète
Gallimard Jeunesse, 2001

Quartier chinois

Quartier chinois
Où se côtoient
Restaurants vietnamiens
Cuisine au tamarin
Riz cantonais
Thaïlandais
Cerisiers du Japon
Sur la dalle en béton
Pagode
Dieu, God
Pain blanc, HLM
Les sushis, les nems
Et ces enfants qui s'aiment
De Paris à Phnom Penh
Et ces enfants qui traînent
Leur malheur de pacotille.

Liska, *Mi-ville, mi-raisin*
L'idée bleue, 2005

Le Rat de ville et le Rat des champs

Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le Rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôl.

- C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.

Jean de La Fontaine, in *Deux fables de La Fontaine*
Bernadette Costa et Véronique Deiss, Syros, 1995



Deux fables de La Fontaine, Bernadette Costa, illustrations
Véronique Deiss, Syros, 1995

La vie des gnous d'ici

Voudrais-tu en savoir un peu plus sur les gnous ?
Alors, fini le flou, terminé les tabous.
Voici pour t'initier et te dévoiler tout
De ce lieu très fermé, le Royal Club des Gnous.
Un endroit pas donné qui vaut la peau du cou.
On y goûte, entre amies, un fort bon thé surtout.
Chaque tasse est si fine et d'un bleu, pur bijou !
Ohhh ! quel choix de gâteaux, aussi **chics** que des choux
Qu'on déguste en lisant les magazines gnous
Qui décrivent la grippe à vous laisser tout mou,
Ou ce célibataire aux beaux yeux d'amadou.
Au dîner, les messieurs dégustent leur ragoût,
Préparé par un chef reconnu, manitou
Des purées bien pressées sans grumeau ni caillou.
Ils arrosent le tout de cette Bièragnou
Qui les pousse à la sieste au creux des fauteuils
doux.

Je suis sûr que savoir te rend fier comme un pou.
Tu connais les secrets des gnous d'ici, ces fous.

Robert L. Forbes
Bestioles un peu folles
Jean-Claude Gawsewitch, 2008



Robert L. Forbes, *Bestioles un peu folles*, Illustrations
Ronald Searle, Jean-Claude Gawsewitch, 2008

Tout un fromage

Petit Louis et Petit Gervais
avaient souvent croisé
aux carrefours
tête rouge et boucles d'oreilles
une vache.

Ils pensaient
que les poissons étaient carrés
que toutes les pommes avaient des potes
et que marcher sous les lumières
c'était vivre la vie aux champs.

Petit Louis et Petit Gervais
qui rêvaient d'être mousquetaires
appelaient leur mamie : « Nova ».

Découvrir la bibliothèque
leur ouvrit la porte des livres
sur ce monde encore mal connu.

Ils en firent tout un fromage
en s'offrant un bonheur nouveau :
goûter avec le Petit Prince...

Alain Boudet
in *Je rêve le monde assis sur un vieux crocodile*
Anthologie
Rue du Monde, 2015

Quand vous étiez tous les deux
Il y avait beaucoup d'assiettes et de couverts
Beaucoup de choses sont parties
Et des amis aussi...

...
Quand vous étiez tous les deux
On achetait plein de cartes de vacances
Pour écrire trois mots de bonheur
Cette année, on n'a rien écrit...

Michel Lautru
Quand vous étiez tous les deux, Voix Tissées, 2018

À la cantine

Marguerite mange léger, elle n'aime pas beaucoup les légumes, ni les kiwis ni toutes les sauces, et même pas les pommes de terre (sauf si elles sont déguisées en frites). Elle rigole bien avec Inès, ne se laisse pas impressionner par les plus grands et leurs manières de se moquer.

Quand le repas est terminé, elle se rappelle qu'elle avait soif et court boire l'eau glacée directement au robinet du lavabo dans la cour de récréation.

Au dîner

Elle s'assoit légèrement de travers, la table tremble, la serviette tombe, Marguerite rit, fait une grimace. Sa petite sœur rit aussi, sa grande sœur lève les yeux au ciel et ses parents en même temps lui demandent énervés : de se calmer. Elle éparpille les grains de riz un peu partout dans son assiette, pareil pour les bouchées de viande, et hop elle dit qu'elle a fini. En se levant elle demande si elle peut aller chercher un dessert dans le frigo, un fruit non merci elle en a mangé un hier.

Albane Gellé
Poison dans l'eau
Les Carnets du Dessert de Lune, 2018

Le tatou

Quand le tatou tatoué de tonton Théodore veut s'taper une tarte tatin il tape sur son tam-tam et tourne la tête à tante Titine qui trime dans la cuisine

Morale

Tatin pour le tatou
Tintin pour la tantine

Yvon Le Men
Ouvrez la porte au loup !
Gallimard poésie, 1994

E comme Epinards

C'est un jour blafard, le jour aux épinards. Un jour vert. Un jour de lézard. Un jour où je n'ai pas faim.

Oh, bien sûr, ils vont me faire des muscles de marin américain !

Oh, bien sûr, je deviendrai un athlète complet grâce aux Géants de Viroflay !

– *Allez, allez, il n'y a que la première bouchée qui coûte !*

Une bouchée pour maman, une bouchée pour papa !

Eh bien, je vais vous dire, ce jour-là : je n'aime pas mon père, je n'aime pas ma mère. J'aime les frites, le beefsteak haché et le ketchup !

Joëlle Brière
Alphabet des délices et des souffrances
La Renarde Rouge, 2000



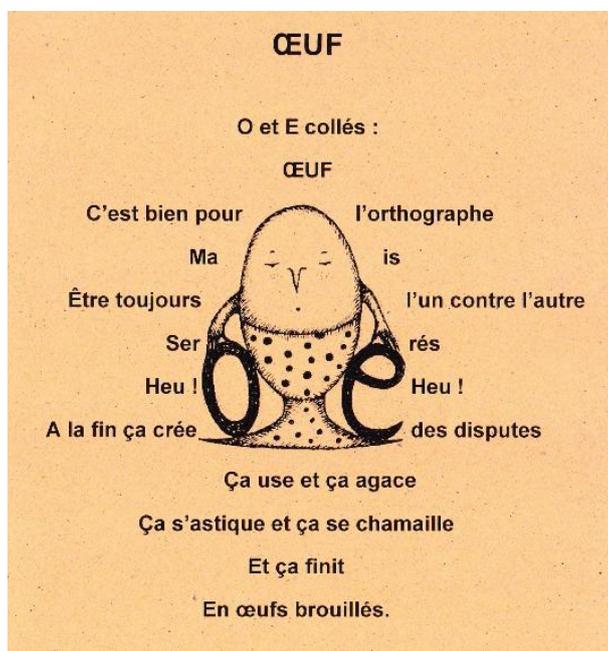
Joëlle Brière, *Alphabet des délices et des souffrances*,
La Renarde Rouge, 2000

Entre la bouilloire
et le feu de bois
le ronronnement du chat

Jean-Hugues Malineau
Trente haïku rouges ou bleus
Pluie d'étoiles, 2000

Ils sont à table
Mais ils ne regardent pas ce qu'ils mangent
Ils se dévorent des yeux
Elle et lui
Ils dégustent chaque instant
Du bonheur
D'être ensemble
Tous les deux
Les amoureux

François David
Il et elle
møtus, 1997



François David
Zéro pour Zorro
Illustrations Véronique Lombard
møtus, 1994

Repas de famille

Y'a un'souris
Dans l'av'vaisselle
Pourriez-vous chéri
Me passer le sel

Y'a un requin
Dans la baignoire
Je vous prie Firmin
Versez donc à boire

Y'a des moutons
Sous la télé
Acceptez tonton
Ce verre de lait

Y'a des grizzlis
Sous le plumard
Je voudrais mamie
Finir le homard

Y'a un frelon
Dans le salon
Des araignées
Dans le grenier
Un dromadaire
Dans l'frigidaire
Un rhinocéros
Sur le tapis-brosse
Un barracuda
Dans la véranda
Et des excocets
Aux water-closets

Y'a un boa
Dans le tiroir
Allumez papa
J'ai peur dans le noir

Y'a un crapaud
Sur l'étagère
Voulez-vous frérot
Un peu de dessert

Y'a des gorilles
En haut d'armoie
S'il vous plaît ma fille
Mangez cette poire

Y'a des vipères
À l'intérieur
Pourriez-vous pèpère
Servir les liqueurs

Jean-Claude Touzeil
Sortie d'animots
Donner à Voir, 1994

Le repas

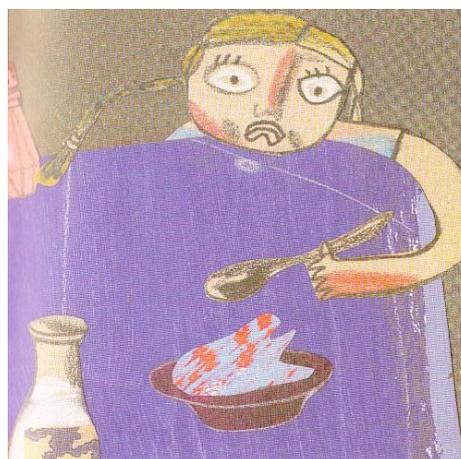
Il n'y a que la mère et les deux fils
Tout est ensoleillé
La table est ronde
Derrière la chaise où s'assied la mère
Il y a la fenêtre
D'où l'on voit la mer
Briller sous le soleil
Les caps aux feuillages sombres des pins et des
oliviers
Et plus près les villas aux toits rouges
Aux toits rouges où fument les cheminées
Car c'est l'heure du repas
Tout est ensoleillé
Et sur la nappe glacée
La bonne affairée
Dépose un plat fumant
Le repas n'est pas une action vile
Et tous les hommes devraient avoir du pain
La mère et les deux fils mangent et parlent
Et des chants de gaîté accompagnent le repas
Les bruits joyeux des fourchettes et des assiettes
Et le son clair du cristal des verres
Par la fenêtre ouverte viennent les chants des
oiseaux
Dans les citronniers
Et de la cuisine arrive
La chanson vive du beurre sur le feu
Un rayon traverse un verre presque plein de vin
mélangé d'eau
Oh ! le beau rubis que font du vin rouge et du
soleil
Quand la faim est calmée
Les fruits gais et parfumés
Terminent le repas
Tous se lèvent joyeux et adorent la vie
Sans dégoût de ce qui est matériel
Songeant que les repas sont beaux sont sacrés
Qui font vivre les hommes.

Guillaume Apollinaire
in *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*
Anthologie par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer
Bayard Jeunesse, 2013

Chez nous, il n'y a jamais de dîner
sans soupe.
Jamais. Même en été, et pas question
d'en laisser dans l'assiette... Papa dit
que la soupe, c'est bon pour la santé.
Quand il fait très très chaud,
il y a une trempée au lait froid.
Papa, ces jours-là, se fait une trempée
au vin.

On se dit que quand on sera grands,
on mangera plus jamais de soupe,
ni de trempée au lait.
La trempée au vin, on sait pas.

Colette Touillier
C'est papa qui conduit le train
L'idée bleue, 2005



Colette Touillier, *C'est papa qui conduit le train*, Illustrations
Maud Lenglet, L'idée bleue, 2005

Pain blanc

Pain blanc pain noir pain bis
Tranches de pain
Tranches de vie
Côté beurre
Pour l'Italie
Et côté cour
Pour leur hôtel
À mille étoiles
À ciel ouvert
Toutes les nuits
En plein Paris

Liska
Moinette et Moineau
Corps Puce, 2009

Midi

la chaleur pèse
et la brise apaise à peine
le corps vibrant
des pierres éblouies

Sous l'olivier
tu frottes d'ail une fougasse
et tu la trempe
dans un bocal de tapenade

Un sud
rugueux de garrigues
palpite alors en tes papilles

Un lézard immobile
observe
ton immobilité

Alentour
dodelinent les chardons bleus

La sieste entre en toi

Tu t'en vas
sur le dos d'une cigale
et tu te dis
en fermant les yeux
que le bonheur de vivre
est saveur d'olive

Patrick Joquel / Paul Bergèse, *Olivanchois*
l'épi de seigle, 2002

Dans la cuisine, enveloppé
dans un torchon, le gros pain
de quatre livres que papa a rapporté
du Mans, puisque son train s'arrête
dans cette ville.

Il a aussi rapporté des rillettes.
Le pain grillé sent bon et le beurre fond
dans les trous de la mie.

Papa dort, il est rentré cette nuit.
On ne fait pas de bruit.
On part à l'école.

À quatre heures, on aura des tartines de rillettes.

Colette Touillier
C'est papa qui conduit le train
L'idée bleue, 2005

Un jour

Un jour, on s'assoira à la table de lumière.
Il y aura des anges, des enfants
Et la joie, savamment arlequine.
Et nous boirons des songes grenadine
Dans de hauts verres émeraude.

Béatrice Libert
Dans les bras du monde
Soc et Foc, 2014



Béatrice Libert, *Dans les bras du monde*
Illustrations Nancy Pierret, Soc et Foc, 2014

À la table de mon enfance
j'ai dîné dans la solitude

Quelque chose de ma vie
remuait dans le silence

Le couvert était d'argent
le vin clair
la nappe froide

un feu d'arrière saison
bougeait dans l'ombre du mur

mais si fort que j'ai fermé les yeux
rien n'a pris place en cet espace
ni visage, ni mot, ni geste
rien

que l'absence de mon enfance
qui dînait ce soir à ma table.

Brigitte Richter, *Œuvre poétique*
Association des Amis de Brigitte Richter et Donner à Voir,
1993

La grasse matinée

Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir
d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui
a faim
elle est terrible aussi la tête de l'homme
la tête de l'homme qui a faim
quand il se regarde à six heures du matin
dans la glace du grand magasin
une tête couleur de poussière
ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde
dans la vitrine de chez Potin
il s'en fout de sa tête l'homme
il n'y pense pas
il songe
il imagine une autre tête
une tête de veau par exemple
avec une sauce de vinaigrette
ou une tête de n'importe quoi qui se mange
et il remue doucement la mâchoire
doucement
et il grince des dents doucement
car le monde se paye sa tête
et il ne peut rien contre ce monde
et il compte sur ses doigts un deux trois
un deux trois
cela fait trois jours qu'il n'a pas mangé
et il a beau se répéter depuis trois jours
ça ne peut pas durer
ça dure
trois jours
trois nuits
sans manger
et derrière ces vitres
ces pâtés ces bouteilles ces conserves
poissons morts protégés par les boîtes
boîtes protégées par les vitres
vitres protégées par les flics
flics protégés par la crainte
que de barricades pour six malheureuses
sardines...

un peu plus loin le bistrot
café-crème et croissants chauds
l'homme titube
et dans l'intérieur de sa tête
un brouillard de mots
un brouillard de mots
sardines à manger

œuf dur café-crème
café arrosé rhum
café-crème
café-crème
café-crème arrosé sang !...
Un homme très estimé dans son quartier
a été égorgé en plein jour
l'assassin le vagabond lui a volé
deux francs
soit un café arrosé
zéro franc soixante-dix
deux tartines beurrées
et vingt-cinq centimes pour le pourboire du
garçon

Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur
cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire
de l'homme qui a faim.

Jacques Prévert, in *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*, Anthologie par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer
Bayard Jeunesse, 2013

- **Grosse patate.**
- Espèce d'andouille.
- **T'es rouge comme une tomate.**
- T'es maigre comme un haricot.
- **Tu vas te prendre un marron.**
- Je vais te flanquer une châtaigne !
- **T'as un pois chiche dans la tête !**
- Toi, ta cervelle, c'est du fromage mou.
- **Arrête tes salades !**
- Ferme ta boîte à camembert !
- **Tu me prends pour une poire ?**
- Pauvre pomme !
- **Arrête, je sens que la moutarde me monte au nez !**
- Ça, c'est fort de café !
- **Tu comptes pour des prunes !**
- Et toi pour du beurre !
- **C'est pas ma tasse de thé.**
- Je ne mange pas de ce pain-là !
- **C'est pas tes oignons.**
- Faut toujours que tu mettes ton grain de sel !

Bernard Friot, in *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*, Anthologie par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer
Bayard Jeunesse, 2013

la poésie...

à table !

GOURMANDISE



Escargot trop gourmand
finit par ressembler à un
éléphant.

Anne Poiré et Patrick Guallino, *L'abécédaire des animaux*, Carmina, 2011

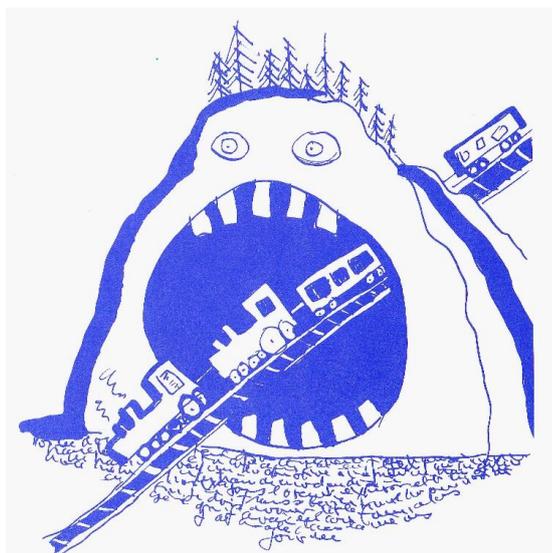
Estomac

« Voilà docteur,
Pour commencer
J'ai mangé
Un train électrique.

Après, j'ai englouti
Une micheline,
Un tramway,
Une locomotive à vapeur,
Un train de marchandises
Avec trente-trois wagons,
L'Orient-Express
Et le Transsibérien.

Enfin je dois avouer,
Dit le tunnel
Un peu gêné,
Que j'avais encore faim.
Alors, j'ai avalé
Dans la même journée
dix-sept T.G.V. »

Jean-Claude Touzeil
Un tour de plus, Donner à Voir, 2010



Jean-Claude Touzeil, *Un tour de plus*, Illustrations Les
Guallino, Donner à Voir, 2010

Maman m'aime
Cuit du sucre
Je lèche le caramel
Sur la cuillère de bois
Les yeux dans le rire de maman
Comme des racines qui boivent

Maman m'aime
Lance en riant les crêpes
Jusqu'au plafond
Elles font des sauts périlleux
Comme des acrobates en tutu
C'est mon plat préféré
La crêpe à la joie de maman

Gilles Brulet
Maman m'aime
L'épi de seigle, 1998

L'araignée aux pattes poilues
adore le pain d'épices...
Le miel, elle en est gouleue
et raffole de réglisse...
C'est pas parce qu'on est velue
laide à donner la jaunisse
qu'on doit manger des verrues
ou de la pâte dentifrice...

Michel Piquemal
Poèmes à poils et à plumes pour enfants en pyjama
Pluie d'étoiles, 2000

J'ai vu dans la lune
Trois petits lapins
Qui mangeaient des prunes
Comme trois coquins
La pipe à la bouche
Le verre à la main
En disant : « Mesdames,
Versez-moi du vin
Tout plein
Jusqu'à demain matin. »

Comptine
in *Poèmes à dire et à manger*
choisis par Élisabeth Brami, Seuil jeunesse, 2002



Ton tas de riz
Tenta le rat
Le rat tenté
Le riz tâta

Comptine, in *Poèmes à dire et à manger*, choisis par
Élisabeth Brami, Illustrations Emmanuelle Houdart
Seuil jeunesse, 2002

Bon appétit

Quel plaisir
de déguster les mots
les avoir bien en bouche
les mâcher mâchonner mâchouiller
les mordiller les mastiquer
avec une extrême gourmandise
en savourant
les jus de mots

François David
in *Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra ?*
Anthologie par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer
Bayard jeunesse, 2010

Mordre dans
un fruit
trop mûr,
sentir le jus sucré
couler tout doux
jusqu'au menton,
puis tomber
en cascade molle
sur la rondeur d'un genou.

Elisabeth Le Borgne
in *Plaisir / Plaisir(s)*
Anthologie, Donner à Voir, 1997

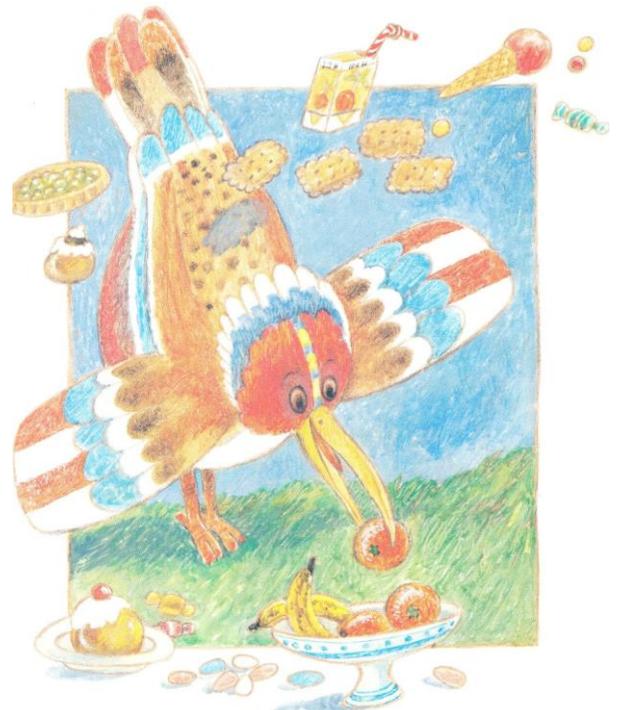
L'oiseau du Colorado

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat des mandarines
Des dragées des nougates
Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou.

L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop
Suc de fraise et lait d'autruche
Jus d'ananas glacé en cruche
Sang de pêche et navet
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado
Dans un grand lit fait un petit dodo
Puis il s'envole dans les nuages
Pour regarder les images
Et jouer un bon moment
Avec la pluie et le beau temps.

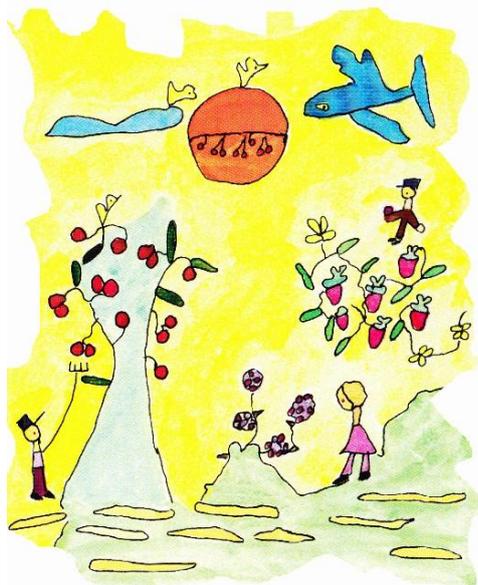
Robert Desnos
in *Poésie Poézoo*
Illustrations Morgan
Gautier Languereau, 1996



Robert Desnos, in *Poésie Poézoo*, Illustrations Morgan
Gautier Languereau, 1996

La confiture barbouille la figure
la fraise rosit les lèvres
la mûre tache les doigts
les cerises comme des billes
emplissent les poches,
vivement l'heure du goûter

Ghislaine Lejard
Il pleut des étoiles
l'Épinette, 2011



Ghislaine Lejard, *Il pleut des étoiles*
Illustrations Talou, l'Épinette, 2011

À toute faim utile

11 heures
Ah ! ma montre,
je voudrais bien te croire
... mais j'ai une faim
De midi et quart !

Michel Monnereau
Poèmes en herbe
Milan, 1994

Le crocodile

Le crocodile n'a qu'une idée
il voudrait dévorer Odile
qui habite près de son domicile
elle est tendre et dodue à souhait

Le crocodile est obsédé
« Ça devrait pas être difficile,
pense-t-il, d'attraper cette fille »
(il emploie la méthode Coué)

Mais Odile qui n'est pas sottie
ne s'approche pas de la flotte
elle se promène sur la grève

mangeant des beignets de banane au mil
et c'est seulement dans ses rêves
que le crocodile croque Odile.

Jacques Roubaud
in *Premiers poèmes pour toute ma vie*
anthologie par Jean-Hugues Malineau
Milan Jeunesse, 2003

J'aime les gaufrettes
Juliette
Savez-vous comment
Armand ?
Quand elles sont bien faites
Juliette
Avec du beurre dedans
Armand

Comptine
in *Poèmes à dire et à manger*
choisis par Élisabeth Brami, Illustrations
Emmanuelle Houdart, Seuil jeunesse, 2002

Le pêcheur de sardines
a plus de deux cents chats
et pendant qu'il mouline,
mouline à tour de bras,
les minous s'imaginent
les poissons dans le plat
roulés dans la farine
et grillés dans le gras.
Se léchant les babines,
Ils songent à leur repas.

Michel Piquemal
Poèmes à poils et à plumes pour enfants en pyjama
Pluie d'étoiles, 2000

Confitures

Confitures d'abricots
vaguelettes sucrées d'or
à pleines louchées de soleil
dans les reflets d'un pot en verre

Confitures de fraises
tôt cueillies au jardin
et qui bouillonnent rouge-vin
dans des casseroles de cuivre

Gourmandises rouges dorées
dans nos délicieuses cuillères
et sur nos tartines d'hiver

Joël Sadeler
Sucreries et jongleries
Lo País, 1999

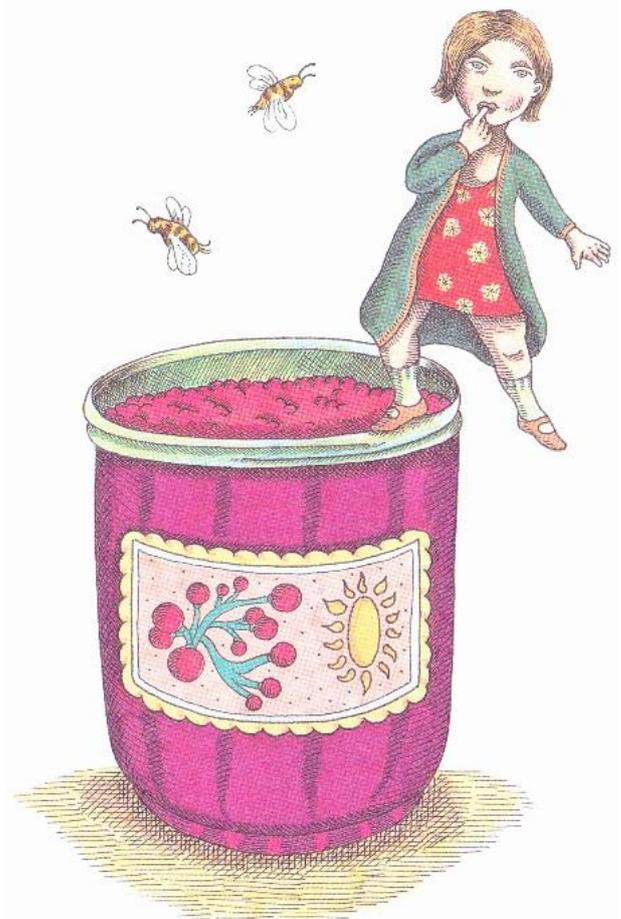
PISTACHE
FRAISE
FRAMBOISE
VANILLE
CHOCOLAT
Plus la langue
lèche la glace
Plus le cornet
perd la boule

Robert Fabbri
En avant l'enfantare, le dé bleu, 2001

J'ai trempé mon doigt dans la confiture
Turelure.
Ça sentait les abeilles
Ça sentait les groseilles
Ça sentait le soleil.

J'ai trempé mon doigt dans la confiture
Puis je l'ai sucé,
Comme on suce les joues de bonne grand-maman
Qui n'a plus mal aux dents
Et qui parle de fées...
Puis je l'ai sucé
Sucé
Mais tellement sucé
Que je l'ai avalé !

René de Obaldia
Moi j'irai dans la lune
Grasset Jeunesse, 1998



René de Obaldia, *Moi j'irai dans la lune*, illustrations
Emmanuelle Houdart, Grasset Jeunesse, 1998

Question de goût

J'adore ce qui est sucré,
Quel délice, les crèmes glacées !

Mais j'aime aussi le goût du sel,
Vive la soupe aux vermicelles !

J'apprécie ce qui est amer,
Comme les endives en hiver,

Et je savoure aussi l'acidité
D'un bon citron pressé.

Les saveurs, voyez-vous,
Il y en a pour tous les goûts,
Et moi je suis curieuse de tout.

Corinne Albaut
Comptines de la tête aux pieds
Actes Sud Junior, 1998

Petit frère et petite sœur

Ma p'tite sœur
Mange des fleurs,
Les pivoines,
Les pois d'senteur.
Mon p'tit frère
Leur préfère
Le gruyère
Avec des trous
Et l'odeur
Du camembert
Ou celle du caramel mou.

Jean-Hugues Malineau
Ma famille en comptines, Actes Sud Junior, 2001

Qui nourrit au ciel
Le rêve des goélands ?

Le pain des nuages.

Alain Boudet
Haïku de soleil, Pluie d'étoiles, 2004

L'hiver
Parmi les petits matins givrés
Tu sais
Quand le bleu se cristallise
Et que l'air est si cassant
Que le moindre couteau sur la table
En ébrèche le silence

Tu regardes
Avant d'y mordre
Un filet de miel
Couler
Sur la tartine encore chaude
Alors toutes les joies
Du dernier été
Reviennent croustiller
Ton palais

Patrick Joquel, *Heureux comme l'orque*
Pluie d'étoiles éditions, 2001



Roland Bacri, *Le petit poète*, illustrations Wozniak
Syros, 1998

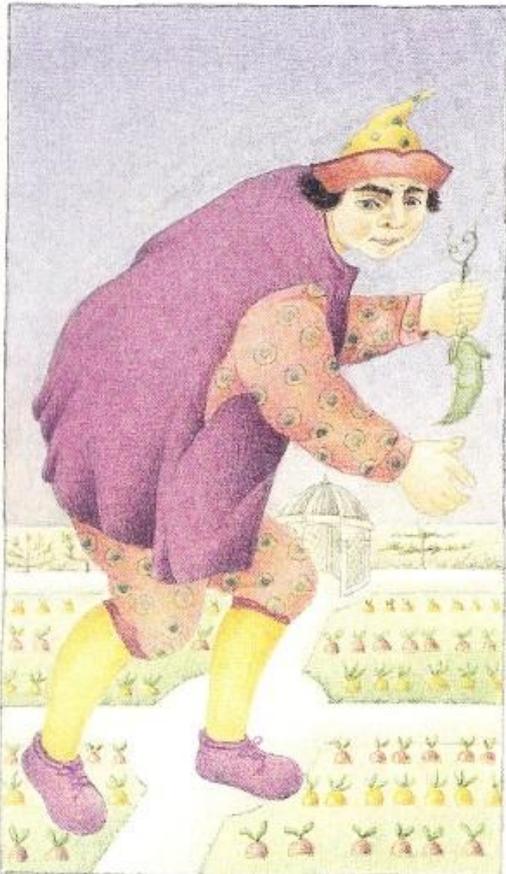
C'est l'heure du goûter
le rouge-gorge a très faim
il picore quatre grains
trois pépins de tomate
de son bec agile il découpe
un quartier de potiron
qui se croyait carrosse
de la fée Carabosse
puis il révisé ses leçons
et tout se termine en chansons.

Luce Guilbaud
Ici rouge-gorge
La Renarde Rouge, 2009

L'ogre aux petits pois

Je suis un ogre.
Je suis un ogre énorme !
Je suis un ogre énorme
Qui dévore tout.
Je suis un ogre énorme
Qui dévore tous les petits...
Je suis un ogre énorme
Qui dévore tous les petits pois.
Je suis un ogre énorme
Qui dévore tous les petits poireaux.
Petits lutins, ne craignez rien !
Je suis un ogre végétarien.

Monique Hion
Comptines de mon jardin
Actes Sud Junior, 1998



Monique Hion, *Comptines de mon jardin*, Illustrations
Dominique Thibault, Actes Sud Junior, 1998

Zut

Zut !
Mon sien
A manzé
Le pizon.
Zut !
Il a bu
Le zus de citron
Zut !
Moi, z'ai la punition.

Pierre Coran, *Pour jouer avec la langue*
Casterman, 2005

Je prends un poème en bouche
Il fond
Il m'imprègne les papilles
Mes dents sont toutes molles
Tout mon corps entre en fusion
Le monde entier a fermé les yeux
Pour mieux me goûter

Bonheur urgent
Do not disturb

Patrick Joquel, *Vivre chocolat*
Éditions du Jasmin, 2015

La confiture pleure
sur la table
le lait s'énerve
sur le feu
le beurre transpire
dans la soucoupe
le pain émiette
les dernières secondes :

Attention !
quatre heures vont tomber
sur le plateau du goûter.

Hervé Lesage
À petits pas, le poème
Rétro-Visieur, 1992

Prudence

Un crocodile
en souriant,
compte ses dents.
C'est pas facile !
Vingt-huit en haut...
Clac ! un corbeau.
Vingt-neuf en bas...
Miam ! un gros chat.
Quarante au fond...
Gloup ! un héron.
Quarante-sept...
Une poulette.

Mais il s'approche.
Bah ! qu'il est moche.
Cinquante-cinq...
Hé ! c'est ma main !
Soixante-deux...
C'est dangereux !
Vous ne connaissez
pas la suite,
à soixante-huit...
j'ai pris la fuite.

Paul Bergèse
Animozanmo
2001

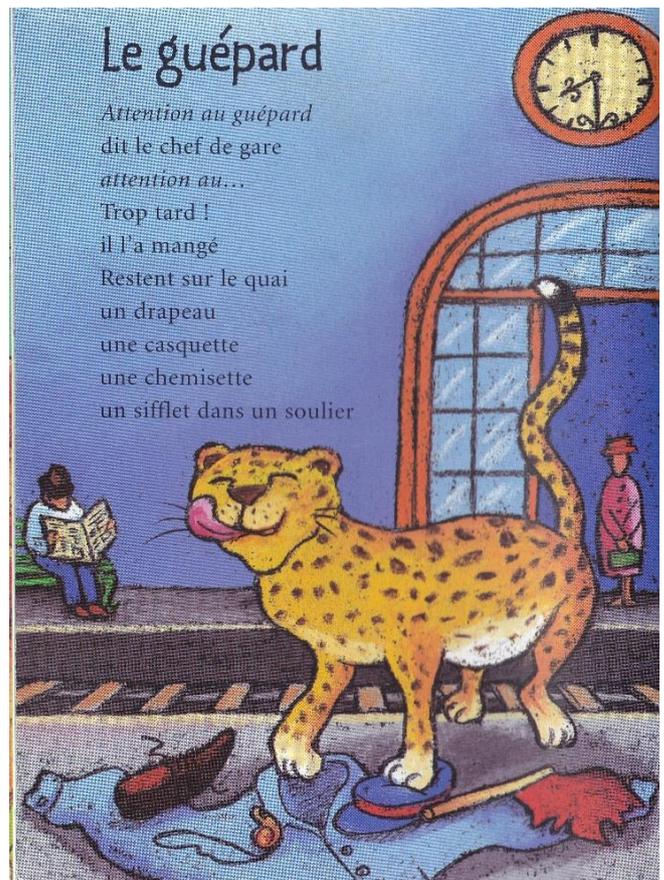
J'aime mieux les macarons
Que le cochon
J'aime mieux les chocos
Que le gigot
J'aime mieux les bonbons
Que le poisson
J'ai de la rhubarbe
Sur toute la barbe
Et du pâté
De la tête aux pieds
Bec de pingouin
Filet de lapin

Thibaut, CE1, Fillé
Poésie de tous les sens
Les Amis des Printemps Poétiques, 2005

Le guépard

Attention au guépard
dit le chef de gare
attention au...
Trop tard !
Il l'a mangé
Restent sur le quai
un drapeau
une casquette
une chemisette
un sifflet dans un soulier

Gérard Bialestowski
La pieuvre bricole et autres poèmes
Milan Poche, 2000



Gérard Bialestowski, *La pieuvre bricole et autres poèmes*,
illustrations Zad, Milan, 2000

Trois sorbets

J'ai absorbé
Trois sorbets,

De la mangue
Sur la langue,

Goût noisette
Sur la lurette

Des moustaches
À la pistache.

Jean-Hugues Malineau
Comptines à croquer à belles dents
Actes Sud Junior, 2003

Palpez,
Humez,
Goûtez,

Palpez, humez mon thym,
Humez mon romarin,
Goûtez mon ail en tresses !

Répètent en duo,
Debout sur une caisse,
Un jeune camelot
Et son cacatoès.

Pierre Coran
Comptines pour ne pas bredouiller
Casterman, 1994

Monsieur de Saint-Laurent,
La canne en argent,
Le bouton doré,
Qu'avez-vous mangé ?
– J'ai mangé un œuf,
La moitié d'un bœuf,
Quatre-vingts moutons,
Autant de chapons ;
J'ai bu la rivière,
Et j'ai encore faim !
– Monsieur de Saint-Laurent,
Vous êtes un gourmand.

Comptine populaire

L'ogre

J'ai mangé un œuf,
Deux langues de bœuf,
Trois rôtis de mouton,
Quatre gros jambons,
Cinq rognons de veau,
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,
Huit filets de carpe,
Neuf kilos de pain
Et j'ai encore faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encor devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein.

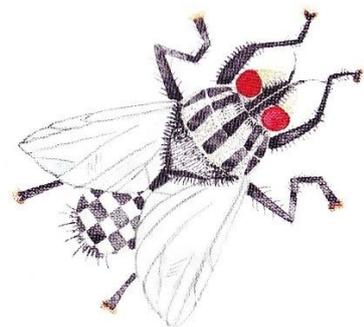
Maurice Carême
L'Arlequin, Nathan, Fondation Maurice Carême

La mouche

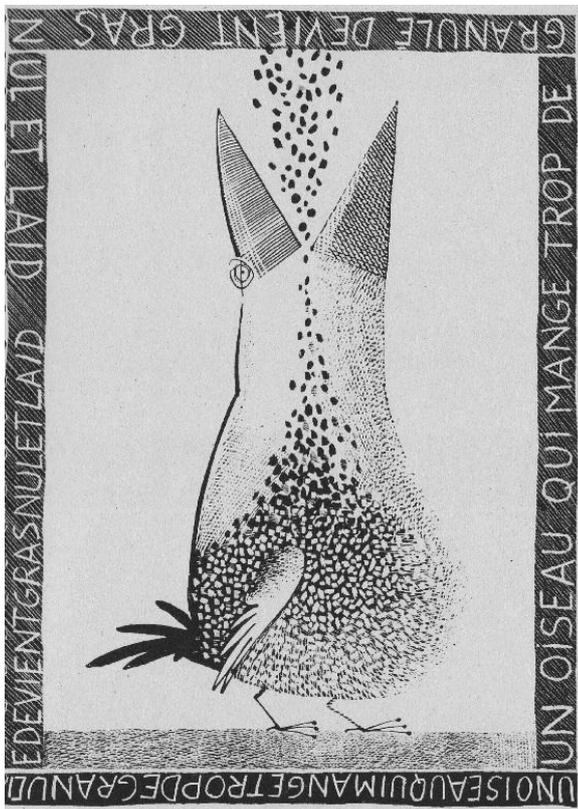
Elle t'agace
quand elle s'agite
car sur ton goûter
qu'elle convoite
la mouche louche de désir

Tu voudrais... *pif* !
Tu essaies... *paf* !
Mais tu la rates et tu t'énerves
et elle s'obstine
de ses deux ailes à applaudir.

Alain Boudet
Cherchez la petite bête, Rue du Monde, 2018



Alain Boudet, *Cherchez la petite bête*, Illustrations Solenn Larnicol, Rue du Monde, 2018



Un oiseau
qui mange trop
de granulés
devient
gras
nul
et laid

Michel Besnier, *Le verlan des oiseaux*, Illustrations
Véronique Boiry, mœtus, 1995

Le serpent affamé

Ce serpent,
Il est très gourmand.

Heureusement,
Il ne mange que du piment.

Mais, depuis peu,
Il s'est mis au sucré-salé...

Alors prenez garde
à vos plats préférés,
Il pourrait vous les gober !

Valentin, CM1, Saint Gervais en Belin
Poésie de tous les sens
Les Amis des Printemps Poétiques, 2005

Te souviens-tu ma sœur
de la bonne odeur des fricots de grand-mère,
la soupe embaumait la sarriette.
Le mironton et la blanquette
qui mijotaient sur le vieux fourneau noir
ont régalié notre jeunesse.
Le riz cuisait longtemps, longtemps,
nous nous disputons souvent
pour gratter la casserole
car il prenait toujours au fond.
C'est comme ça qu'il est bon disait grand-mère
... il y a longtemps qu'elle est partie !
Qu'est-ce qu'elle mijote maintenant au paradis ?
C'était une fameuse cuisinière
et elle avait beaucoup d'esprit !!!
C'est elle qui bat en neige les nuages
et la crème fouettée sur mon visage
les jours de neige et de grand vent...
C'est elle qui fait tout ce remue-ménage
maintenant ... elle a beaucoup de temps.

Denise Bourre

- Qu'est-ce que tu veux, mon petit ?
- Je veux grigner, gritailler, grognurer,
craquendre, tuçouiller, cragnouter !
- Dis, tu veux quoi ?
- Je veux aspitouiller, sustivaler, grignartir,
dégustiller, cracagnouter,
dévlariller, macrasaugner, fourchitourpir,
choupinailler, machanouiller !
- Ecoute bien ! Je n'y comprends rien. Qu'est-ce
que tu veux ?
- Je veux mirmijoliner, marchartourniller !
- Enlève-moi ce chewing-gum de ta bouche et
articule !
- Je veux MANGER !!!

Dan Bouchery

Deux petits éléphants

C'était deux petits éléphants,
Deux petits éléphants tout blancs.

Lorsqu'ils mangeaient de la tomate,
Ils devenaient tout écarlates.

Dégustaient-ils un peu d'oseille,
On les retrouvait vert bouteille.

Suçaient-ils une mirabelle,
Ils passaient au jaune de miel.

On leur donnait alors du lait :
Ils redevenaient d'un blanc frais.

Mais on les gava, près d'Angkor,
Pour le mariage d'un raja,

D'un grand sachet de poudre d'or,
Et ils brillèrent ce jour-là,

D'un tel éclat que plus jamais,
Même en buvant des seaux de lait,

Ils ne redevinrent tout blancs,
Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême
Poèmes pour petits enfants, Hachette

Pâques au bois

Œuf par-ci,
Œuf par-là

Dans le buis,
Dans le bois.

Œuf farci
Chocolat.

Œuf pour qui ?
Œuf pour moi.

Et depuis,
Mal au foie.

Pierre Coran
J'y suis, j'y rêve
Éditions du Rocher, 2005

Ne le dis à personne,
cette nuit, vers minuit,
j'ai attrapé la lune
et je l'ai cachée
sous mon oreiller.
Mais la souris, gris souris,
celle qui vient
pour mes quenottes,
en a fait son festin
et ce matin je n'ai plus rien.

Plus rien que des miettes de lune
sur une plume d'oreiller.

Paul Bergèse
Le rhinocéros amoureux, Pluie d'étoiles, 2002



Paul Bergèse, *Le rhinocéros amoureux*, Illustrations Titi Bergèse, Pluie d'étoiles, 2002

CRRR CRRR CRRR
Font les dents du loup
MIAM MIAM MIAM
Fait le ventre du loup
NON NON NON
Fait le petit chaperon rouge
????????????????
Fait le petit pot de beurre
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
Fait la galette
PAN PAN PAN
Font les chasseurs
C'était pas mon jour
Dit le loup.

Michel Lautru
Pan ! C'est toi le loup !
Voix Tissées, 2018



Marie-Hélène Mondou, *L'été*
Illustrations Marianne Dupuy-Sauze
Magnard Jeunesse, 2000

Délice

Une fleur
Au soleil,

Dans son cœur,
Une abeille.

Une ruche
Sans capuche,

Un gâteau
En cadeau

Et mon doigt
En chandelle

Qui se noie
Dans le miel.

Pierre Coran
J'y suis, j'y rêve
Éditions du Rocher, 2005

J'aime mieux les bonbons
Que le saucisson.
J'aime mieux les sucettes
Que l'omelette.
J'aime mieux la gâteau
Que le poireau.
J'aime mieux les fraises
Que les spaghetti à la bolognaise.
Mais j'aime encore mieux le chocolat,
Et j'aime tellement ça
Que j'en ai sur les doigts,
Sur les bras
Et partout sur moi.

PS et MS Maternelle de Fillé
Gourmandises
Les Amis des Printemps Poétiques, 1997

Au printemps
l'air est si léger sur l'océan
que par bouquets
les cachalots s'envolent
ils font le tour de la terre
en gobant les nuages
le tour du monde
en avalant les orages
Puis l'estomac bien rempli
ils s'endorment
chacun sur son myosotis

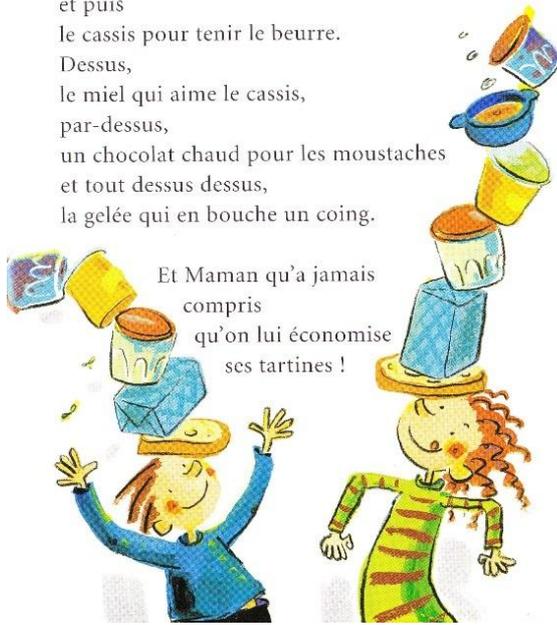
C'est là que parfois
un zygène affamé les aspire

Être cachalot non plus
n'est pas de tout repos

Patrick Joquel
Demain les hippocampes, Solos

Dînette

Cléo et moi, on met sur la tartine
le beurre pour boucher les trous
et puis
le cassis pour tenir le beurre.
Dessus,
le miel qui aime le cassis,
par-dessus,
un chocolat chaud pour les moustaches
et tout dessus dessus,
la gelée qui en bouche un coing.



Et Maman qu'a jamais
compris
qu'on lui économise
ses tartines !

Yves Heurté, *Chocolats chauds*, illustrations Claire Le Grand,
Milan, 2001

Anne, Annie
Audrey, Aliette
Antoine, Auguste
Alexandre



Arrivant d'Abyssinie, une
Autruche Allumée Avale
Avec Aplomb un Alphabet
Aquarellé - Ambiance !

Hélène-Françoise Lafolie, *Alphabètes en folie*
La Renarde Rouge, 2006

Dégustation

Tout est bon
Pour monsieur le glouton :
Une tranche de saucisson,
Un ragoût de mouton,
Un doigt de bourbon,
Une poignée de bonbons ;
Et pour finir,
Une belle indigestion.

Chantal Couliou, *Croqués sur le vif*
Les Carnets du Dessert de Lune, 2012



Chantal Couliou, *Croqués sur le vif*, illustrations Laurent
Laurier, Les Carnets du dessert de Lune, 2012

La poule et le mur

Une poule sur un mur
Cherchait des bouts de pain dur.

Sur le mur, pas de pain dur
Mais un trou plein de fissures,

Et dans le trou, des cailloux
Que la poule, mise en goût,

Gloutonnement picora,
Deux par deux, puis trois par trois.

Que crois-tu qu'il arriva
À la poule sur le mur ?

Elle pondit un œuf dur.

Pierre Coran, *Jaffabules*, Le Livre de Poche Jeunesse, 1990



le soleil brille

- glace à la vanille -
- de tous ses éclats
- glace au chocolat -
- sur mon canapé
- glace au café -
- je suis à l'aise
- glace à la fraise -
- dans ma maison
- glace et bonbons -

Marie-Hélène Mondou
L'été

Illustrations Marianne Dupuy-Sauze
Magnard Jeunesse, 2000

la poésie... *à table !*

EXPRESSIONS



Nicolas de Staël, *Nature morte bleue*, 1955

EXPRESSIONS

AUTOUR DES COUVERTS

ET DES USTENSILES DE CUISINE

À la fortune du pot
Avoir du bol
Avoir un bon coup de fourchette
Boire la tasse
Chanter comme une casserole
Découvrir le pot aux roses
En avoir ras le bol
En deux coups de cuiller à pot
En faire tout un plat
Être à couteaux tirés
Être à ramasser à la petite cuiller
Être louche
Être né avec une cuiller d'argent dans la bouche
Faire bouillir la marmite
Mettre les petits plats dans les grands
Mettre les pieds dans le plat
Ne pas être dans son assiette
Ne pas y aller avec le dos de la cuiller
Payer les pots cassés
Prendre de la bouteille
Remuer le couteau dans la plaie
Se noyer dans un verre d'eau
Serrer la louche à quelqu'un
Sourd comme un pot
Tourner autour du pot
Traîner des casseroles
Y aller plein pot

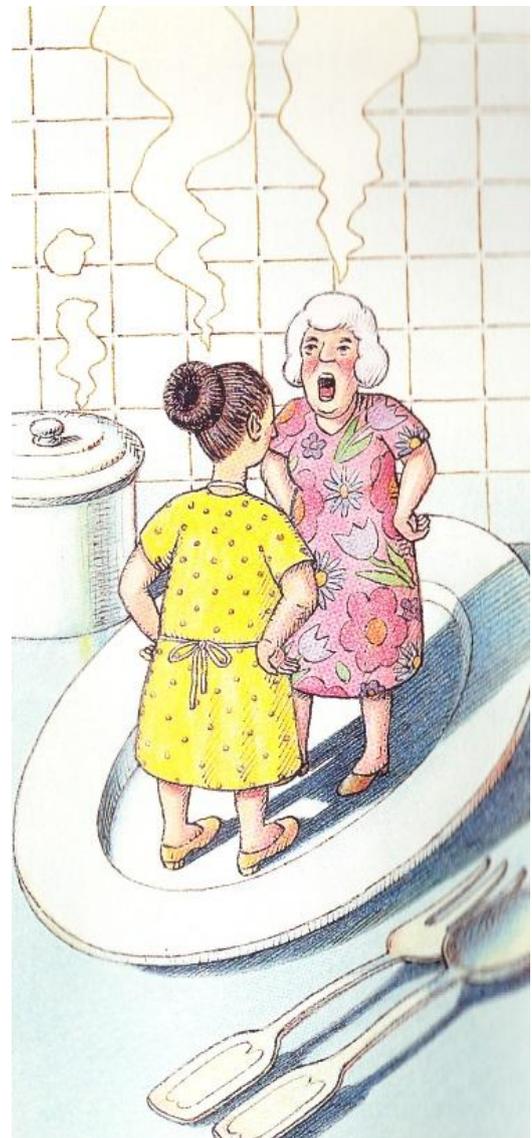
Tout un plat

Ah, oui ! Elle en fait tout un plat,
Et patati et patata,
Et blablabli et blablabla !
Que ça s'est bien passé comme ça.

Personne ne comprend pourquoi
Elle se met dans tous ses états.
D'ailleurs, tout le monde la croit :
Pas besoin d'en faire tout un plat !

François David

Comptines pour donner sa langue au chat
Actes Sud Junior, 1998



François David, *Comptines pour donner sa langue au chat*,
Illustrations Henri Galeron, Actes Sud Junior, 1998

EXPRESSIONS

AUTOUR DES ALIMENTS

Arriver comme un cheveu sur la soupe
Avoir du lait sur le feu
Avoir du pain sur la planche
Avoir la patate
Avoir la pêche
Avoir les jambes en compote
Avoir un petit pois dans la tête
Avoir une peau de pêche
C'est du gâteau
Ce n'est pas de la tarte
Comme un poisson dans l'eau
Compter pour du beurre
Couper la poire en deux
Courir sur le haricot
En avoir gros sur la patate
En faire tout un fromage
En rester comme deux ronds de flan
Être aux petits oignons
Être chocolat
Être comme un coq en pâte
Être dans les choux
Être rouge comme une cerise
Être soupe au lait
Être un cornichon
Être une bonne pâte
Être une bonne pomme
Être une poule mouillée
Faire chou blanc
Faire le poireau
Faire son miel de
Haut comme trois pommes
Jeter de l'huile sur le feu
La carotte ou le bâton
La cerise sur le gâteau
Les carottes sont cuites
Mange des carottes, ça rend aimable
Marcher sur des œufs
Médaille en chocolat
Mettre de l'eau dans son vin
Mettre de l'huile sur le feu
Mettre son grain de sel
Mettre tous ses œufs dans le même panier
Muet comme une carpe
Ne pas avoir un radis

Ne pas casser trois pattes à un canard
Ne pas en perdre une miette
Noyer le poisson
Pédaler dans la choucroute
Pour des prunes
Pousser comme un champignon
Prendre un marron
Prendre une prune
Presser quelqu'un comme un citron
Quand les poules auront des dents
Raconter des salades
Ramener sa fraise
Rentrer dans le chou
Se fendre la poire
Sentir la moutarde monter au nez
Serré comme des sardines en boîte
Tomber dans les pommes
Un froid de canard

Cinq sur cinq

Si tous les jours
vous en avez gros sur la patate,
vous êtes dans les choux,
vous ramenez votre fraise,
vous avez aussi la pêche,
et même si vous prenez un marron,
c'est bien :
vous avez consommé
cinq fruits et légumes.

Constantin Kaitéris, *Un jardin sur le bout de la langue*, môtus, 2014

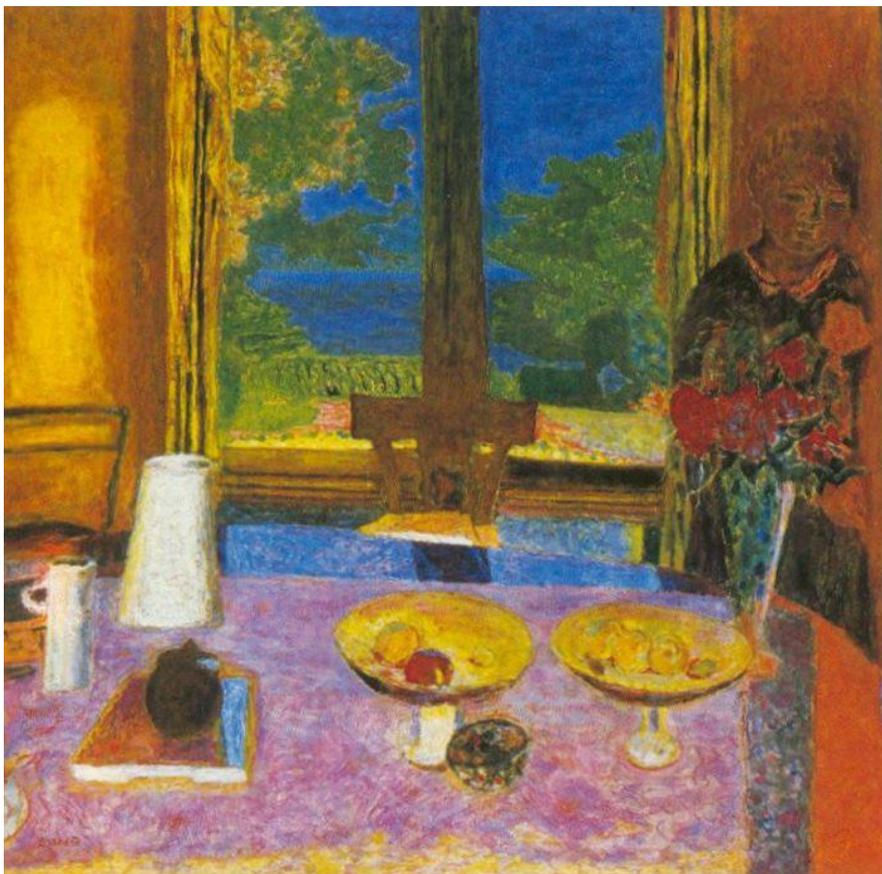


Constantin Kaitéris, *Un jardin sur le bout de la langue*, Illustrations Joanna Boillat, môtus, 2014

la poésie...

à table !

BIBLIOGRAPHIE



Pierre Bonnard, *La salle à manger*, 1924

BIBLIOGRAPHIE : LA POÉSIE... À TABLE !

Anthologies :

Poèmes à dire et à manger, Élisabeth Brami, Illustrations Emmanuelle Houdart, Seuil Jeunesse, 2002

Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots, Célia Galice et Emmanuelle Leroyer, Illustrations Amélie Falière, Bayard Jeunesse, 2013

Auteurs :

Bergèse Paul et Joquel Patrick, *Olivanchois*, l'épi de seigle, 2002

Besnier Michel, *Cuisine au beurre noir*, Illustrations Henri Galeron, mœtus, 2019

Brière Joëlle, *Alphabet des délices et des souffrances*, La Renarde Rouge, 2000

Brière Joëlle, *Les devinettes de la petite casserole*, La Renarde Rouge, 2006

Brière Joëlle, *Vingt sur vin*, Illustrations Jean-Pierre Blanpain, La Renarde Rouge, 2016

Damotte Isabelle, *Le gâteau tout seul*, Illustrations Cathy Gagnaire, Soc et Foc, 2017

Grenouillet Christian, *Les recettes fantastiques de Tian*, Pastels de F. Bonvalot, La Renarde Rouge, 2001

Held Jacqueline, *Le mangeur de mots*, Illustrations Joëlle Brière, La Renarde Rouge, 2005

Joquel Patrick, *Vivre chocolat*, Illustrations Theresa Bronn, Éditions du Jasmin, 2015

Kaïtéris Constantin, *Un jardin sur le bout de la langue*, Illustrations Joanna Boillat, mœtus, 2014

Laurent-Catrice Nicole et Desnoues Lucienne, *Les mots donnent faim*, Couleur livres, 2012

Lebigre Pierre, *Crocodile et cornichons*, mœtus, 1993

Louchard Antonin, *Dans la galette , il y a...*, Illustrations Moreno, Thierry Magnier, 1999

Malineau Jean-Hugues, *Poules et poulets*, Illustrations Lucile Placin, Rue du Monde, 2013

Roubaud Jacques, *Menu, menu*, Illustrations Elene Usdin, Gallimard Jeunesse, 2000

Sadeler Joël, *Croque-poèmes*, Illustrations Claire Nadaud, La Vague à l'Âme, 1994

Sadeler Joël, *Sucreries et jongleries*, Illustrations Claire Nadaud, Lo Païs, 1999



Pablo Picasso, *Le gourmet*, 1901